

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE
LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est en chaque semaine
par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

22ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 11 janvier 1933

No 46

Si le prisonnier voulait

Une récente circulaire du surintendant des pénitenciers suggère que les forçats non-chrétiens ne soient pas contraints d'assister aux offices chrétiens, que les directeurs de ces établissements consultent les aumôniers quant à l'opportunité d'exempter de ces offices tout détenu qui ne semble pas en bénéficier et que l'on suive l'avis du médecin quand, dans la pensée de celui-ci, il y a lieu, pour cause de maladie physique ou mentale, de ne pas contraindre tel ou tel prisonnier à se rendre à une cérémonie cultuelle.

Cependant, si le prisonnier connaissait le don de Dieu! S'il comprenait combien de consolations et quelle sagesse il puiserait dans la religion! S'il se rendait compte qu'il souffre et a fait souffrir pour s'être éloigné de la religion! S'il savait que la vraie liberté, après laquelle il soupire avec tant d'ardeur, ne peut s'acquérir nulle part ailleurs que dans les enseignements de l'évangile et dans les entretiens avec Dieu! Si tout cela se faisait jour dans son âme affligée, il ne se creuserait pas la tête pour trouver un prétexte de dispense de la prière et du sermon.

Malheureusement, certains de ces infortunés gardent rancune même à Dieu pour les méfaits dont seuls ils sont coupables. C'est pourtant un grand bienfait que nos lois accordent au prisonnier d'abord, et à la société en général, en pourvoyant aux besoins de l'âme des malfaiteurs qui, étant libres, sont une menace publique et, étant incarcérés, deviennent une lourde charge sur les épaules du contribuable honnête. Les prisonniers ne savent pas tous profiter des avantages qui leur sont ainsi offerts. Mais il en est de mieux avisés. Grâce à cela, nous en avons connus plusieurs qui sont devenus plus tard d'excellents citoyens.

Les franco-canadiens en Ontario

Encore une nouvelle vacance à la Cour Suprême d'Ontario. Le cabinet fédéral va-t-il, cette fois, se laisser impressionner par les revendications des Canadiens français et offrir à l'un d'eux la succession du juge défunt?

Le "Patriote" faisait remarquer, voilà quelques semaines, qu'il y a 19 juges à la Cour Suprême d'Ontario, mais que pas un seul n'appartient à notre race. Sur 66 à la Cour de Comté, quatre seulement sont des nôtres.

Nous comptons pourtant dans ladite province 300,000 Franco-Canadiens, ce qui représente environ 10% de la population totale.

Nous ne croyons pas que cette fois-ci le gouvernement fédéral, dont l'un des buts est de maintenir l'équilibre entre les deux éléments primordiaux qui ont édifié la Confédération, et sur lesquels il devra toujours compter pour élever et consolider l'Union, se refuse à faire droit aux revendications des nôtres. ***

Bravoure des catholiques manitobains

Rarement nos coreligionnaires de l'Ouest ont été saisis de stupeur comme à l'annonce, faite il y a quelques semaines, que les écoles paroissiales de Winnipeg ne rouvriraient pas leurs portes après, le premier janvier.

Nous avons déjà reproduit la lettre de Son Excellence Mgr Sinnott à Monsieur le maire, lui déclarant que le maintien de ces écoles étant devenu une charge intolérable, la ville aurait dorénavant à pourvoir à l'éducation des enfants catholiques.

Alarmés, les parents adressèrent immédiatement une requête aux commissaires des écoles publiques, demandant à ces messieurs que, vu le tort considérable que subirait les élèves par le changement de maîtres et de local en plein milieu de l'année scolaire, ils paient eux-mêmes le salaire des institutrices, fournissent les manuels de classe et permettent, au moins jusqu'au mois de juin, que l'on continue à utiliser les anciens immeubles et que l'on garde les mêmes maîtresses.

C'eût été un accommodement fort avantageux aux contribuables puisque le coût par capita de l'éducation dans les écoles catholiques n'a été que de \$30 par an, tandis qu'il s'élève à \$80 dans les écoles publiques. Malgré le gain qu'ils en auraient retiré et en face de la crise financière particulièrement aiguë à Winnipeg, les commissaires ne crurent pas devoir se rendre à cette suggestion.

Ce fut alors que les catholiques, plutôt que de voir leurs enfants privés d'une éducation religieuse, résolurent de tenter un suprême effort, de s'imposer de plus rudes privations, mais de garder ouvertes les écoles pour lesquelles tant de sacrifices ont été consentis durant ces quarante-deux dernières années.

Une nouvelle pétition, celle-ci adressée à Mgr l'archevêque et portant 10,000 signatures, disait à Son Excellence la ténacité et la générosité de ses diocésains de Winnipeg et la priait de ne pas laisser fermer les écoles paroissiales. Prévoyant d'énormes difficultés, mais réjoui de l'esprit chrétien de son peuple, Mgr Sinnott accéda aux vœux exprimés dans la pétition qui lui était soumise. Les écoles paroissiales se sont rouvertes le 4 janvier et fonctionneront au moins jusqu'au mois de juin.

Nous n'avons pas l'intention de donner ici un précis historique des luttes scolaires du Manitoba. Peu de nos lecteurs ignorent qu'en dépit d'un droit bien établi, les catholiques manitobains furent, par la force brutale, privés de leurs écoles séparées qu'ils ont dû depuis cette triste époque payer leur quote-part de taxes aux écoles publiques dont ils ne bénéficiaient pas; et qu'en outre ils ont ouvert et maintenu à leurs frais, durant ces quarante-deux ans, des écoles selon leur conscience. Les non-catholiques ont retiré de cet état de choses des profits très appréciables, surtout dans la ville de Winnipeg. Puisque c'est \$80 que, là-bas, coûte annuellement l'éducation d'un enfant dans l'école publique, multipliés 80 par 2,400 (chiffre représentant le nombre d'élèves fréquentant les écoles paroissiales) et nous obtenons la belle somme de \$192,000 que nos coreligionnaires économisent au trésor municipal.

Terminons par la simple mention de deux pensées dignes de notre entière attention:

1° Le monde (et l'on sait que Winnipeg n'a pas l'honneur de faire exception) souffre aujourd'hui de deux grands maux: l'indigence et l'esprit de révolte chez les uns; l'esprit d'accaparement, de jouissance dévergondée et d'égoïsme sans pitié chez le mauvais riche. Or, c'est dans le manque de religion qu'il faut chercher la racine de ces fléaux. Mais à quelques rares exceptions près, l'amour de Dieu, comme l'amour filial, s'incarne dans la jeunesse.

2° Les catholiques de Winnipeg, qui bataillent depuis longtemps sur la bannière de la saine éducation, nous donnent en ce moment un exemple de bravoure indomptable et de solides convictions religieuses qui ne manquera pas de produire une profonde impression à travers le pays.

J. TAVERNIER, O.M.I.

GAZETTES

"GAELICISATION" DE L'IRLANDE

Dans vingt ans, l'idiome des Gaëls résonnera sur les lèvres du peuple irlandais, si le mouvement de "gaelicisation", lancé en Irlande, ne s'arrête pas en chemin.

Cosgrave a dépensé des millions pour la formation d'institutrices bilingues. De Valera en fait autant. Il veut une Irlande gaelique. Une chaire de gaelique a été instituée à l'Université de Dublin; des écoles normales bilingues surgissent partout. Il faut 7,000 instituteurs sachant le gaelique.

D'ici 1937, tous les fonctionnaires publics, depuis les personnages huppés de la politique jusqu'aux simples concierges et fossoyeurs, devront être bilingues.

L'épiscopat irlandais encourage fortement le retour à la langue maternelle comme antidote à l'hérésie.

"La langue irlandaise a une valeur et plus qu'une valeur commerciale, pour la plus grande partie des enfants demeurant au pays, dit S. E. le card. MacRory. On compte sur elle pour faire de meilleurs citoyens, plus patriotes, plus fidèles à leur foi et à l'Etat dans lequel ceux-ci vivent". Et un autre évêque irlandais disait aux membres de la Ligue gaelique: "Je crois que la langue irlandaise est une des plus fortes barrières contre toute influence étrangère démoralisante. Je ne crois pas seulement à une Irlande libre, mais à une Irlande gaelique. C'est le devoir de tous les Irlandais qui, aimant leurs pays et rêvant leur religion de refouler la vague de paganisme, de matérialisme et de vice qui balaye en ce moment le monde en levant autour de nos côtes la digue de la langue".

Les évêques irlandais utilisent la thèse des Canadiens français pour la survivance de la langue maternelle. Les principes qu'ils invoquent, nous les avons énoncés mille et mille fois. Comme les fils exilés de la Verte Erin, le jour où les Canadiens français oublieront leur langue, ils déploreront, eux aussi, plus d'un mariage mixte, plus d'une apostasie.

UNE REACTION ANTICOMMUNISTE

Une réaction anticommuniste se dessine au pays soviétique. Le grand-duc Cyrille, prétendant au trône tsariste, dans un manifeste adressé à l'armée et à la flotte soviétiques, les seuls corps capables de devenir des forces réactionnaires, claironne l'appel à la conscience nationale, le réveil, la délivrance de la Russie.

"Soldats russes, je m'adresse à vous! Votre pouvoir est la garantie de l'inviolabilité et de la sécurité de l'Etat russe. Votre devoir est d'intensifier la discipline et de travailler assidûment au perfectionnement technique. Lorsque, par la grâce de Dieu et de concert avec le peuple, vous mettrez fin au despotisme communiste, l'heure de la renaissance de la Russie aura sonné. Vous devrez alors empêcher la désintégration de vos rangs, défendre l'unité de l'Empire et le libre développement du peuple qui le compose."

Ce manifeste devrait être entendu non seulement en Russie, mais les échos devraient le répercuter aux quatre coins du monde, afin de provoquer dans tous les pays une croisade contre le chancere qui tue toute vie sociale, économique et religieuse.

Comment ne pas souhaiter la disparition de cette doctrine funeste, lorsque, seulement sous la dictature de Lenine, d'après le "St-Peters Boot", 28 évêques, 1219 prêtres, 6000 professeurs et instituteurs, 9000 mercenaires, 12950 propriétaires, 54000 officiers, 7000 membres de la police, 193290 ouvriers, 260,000 soldats et un grand nombre d'intellectuels, industriels et paysans ont été massacrés et 10,000,000 sont morts de faim, etc..

Nouvelles

Calgary doit faire honneur à ses affaires

Montréal. — Vendredi dernier, les autorités de la banque de Montréal ont déclaré formellement que la ville de Calgary est à même de payer ses dettes si elle veut, et elle doit le faire pour sauver l'honneur de ses citoyens. La banque, prête à lui porter secours, a avancé l'argent nécessaire pour payer les salaires et rencontrer d'autres obligations.

Calgary. — Le maire de Calgary, de son côté, fait la déclaration suivante: "La banque de Montréal suppose que nous sommes obligés de payer nos obligations aux Etats-Unis en monnaie américaine. Les autorités de notre ville ne sont pas de cet avis."

La Colombie Anglaise réduit ses dépenses

Victoria. — Une nouvelle réduction, s'élevant de trois à cinq pour cent, selon le montant des salaires, a été décidée par le gouvernement de la Colombie, la semaine dernière; économisant ainsi \$400,000 par an à la province. Ces réductions, ajoutées à celles déjà faites il y a quel que temps, font un total de 17 pour cent pour les salaires de plus de \$5,600; de 15 pour cent pour les salaires de \$4,300 à \$5,600; et de 12 pour cent pour les salaires s'échelonnant de \$3,075 à \$4,300.

"LA REPUBLIQUE NE ME SATISFAIT PLUS

M. de Unamuno, dans un discours politique prononcé à l'Athénée de Madrid, a sermoné vertement le régime intransigent qui étouffe la liberté de ses concitoyens en expulsant les Jésuites et brûlant les couvents.

Ce sont "des faits misérables", dit-il. Le peuple est mécontent. La prétexte des monarchistes ont fait un gain de 10,000 voix aux élections catalanes. Il faut voir là une protestation contre cette inquisition policière qui invente des périls imaginaires pour justifier des lois restrictives."

M. de Unamuno, homme très en vedette dans les milieux sélects et politiques, parce qu'il est un politicien, un philosophe, un écrivain, un historien très éminent, n'a pas craint de s'insurger contre une politique et des lois iniques.

La vérité d'abord puis la justice, et la politique au service de la vérité et de la justice. Il a eu assez de fierté pour dire sa pensée. Il n'a pas eu peur. Son attitude énergique lui a gagné les félicitations de collègues de la Chambre dans les couloirs des Cortès.

On respecte un homme de convictions. Il force l'admiration de ses ennemis. On n'a que du mépris pour des loques, des bonshommes de paille, des bons garçons, toujours prêts à faire la courbe comme des chiens battus et à répondre "amen" à des lois spoliatrices qui dépouillent leurs compatriotes des droits les plus sacrés.

M. de Unamuno est assez intelligent pour comprendre qu'une Espagne athée est une Espagne vouée à l'anarchie. Il n'a pas pris de détours ni de périphrases pour le dire à qui voulait l'entendre. Son vocabulaire était choisi; mots précis, pleins de force et parfois éblouissants comme des coups de cravache.

M. de Unamuno ne s'en tiendra pas là. "Hier, déclarait-il aux députés qui le félicitaient, j'ai dû me retenir. Mais ce que j'ai dit n'est rien auprès des paroles que je prononcerai un jour aux Cortès... Moi, vieux républicain, je constate que la République ne me satisfait plus."

Nous présentons cet exemple aux hommes d'Etat que nous envoyons au parlement pour nous défendre et qui seraient tentés de fléchir en certaines occasions par fausse honte ou par crainte de perdre une position lucrative. J. V.

Les écoles catholiques de Winnipeg ne ferment pas

Malgré les énormes difficultés et fardeaux que leur imposent les conditions actuelles, les catholiques de Winnipeg se refusent à laisser fermer leurs écoles. Ils ne veulent pas priver leurs enfants d'une éducation religieuse.

Le jour de l'an, une délégation représentant toutes les paroisses de la ville a présenté à Son Excellence Mgr Sinnott une pétition signée de 10,000 personnes et demandant que les écoles paroissiales restent ouvertes. Mgr l'archevêque, qui ne s'était résigné à la fermeture qu'à contre-cœur, a été profondément touché de cette démarche et du bel esprit chrétien qu'elle témoigne. Confiant que ses diocésains s'imposent les sacrifices requis pour maintenir le système scolaire actuel, il a promis de ne pas le supprimer.

11,590,000 chômeurs aux Etats-Unis

Washington. — Monsieur William Green, président de la fédération américaine du travail, a déclaré la semaine dernière qu'en novembre dernier il y avait 11,590,000 chômeurs aux Etats-Unis, et que ce nombre s'est considérablement accru depuis.

BRIEVETES

MADRID. — Une bataille en règle s'est engagée dans le village de Bugarra, province de Valence, lundi dernier, entre les communistes et les gardes civils. Le mouvement des extrémistes contre le gouvernement a causé, en deux jours, la mort de 35 personnes et en a blessé une centaine.

MOSCOW. — Joseph V. Stalin, dans une déclaration au peuple sur les résultats du plan quinquennal qui est arrivé à son terme, admet qu'il n'est qu'à 93.7 pour cent de son objectif. Mais il prétend que cela est dû aux menaces de guerre qui ont incité le gouvernement à consacrer une bonne partie de son attention aux préparatifs de défense.

On annonce d'autres sources que le plan quinquennal est bien plus loin de son but que ne veut l'admettre Stalin.

DUBLIN. — L'Armée Républicaine d'Irlande a abandonné son attitude de non-participation à la campagne électorale et a publié un manifeste demandant à ses adhérents d'appuyer le parti républicain de Eammon de Valera. Elle recommande un vote anti-Cosgrave et pro-Valera.

EDMONTON. — Les entomologistes du Minnesota et du Dakota Nord prévoient pour cette année une épidémie de sauterelles et conseillent aux gens du nord du continent de prendre de bonne heure des mesures de protection contre ce fléau.

Interrogé à ce sujet, Monsieur H. A. Craig, sous-ministre de l'Agriculture en Alberta, a répondu que déjà sa province a pris des mesures de protection.

PARIS. — Outre l'"Atlantique", dont nous parlons dans une autre colonne, deux autres vapeurs français ont été endommagés. Le paquebot "France", un des plus luxueux de la Compagnie Transatlantique, a été endommagé par les flammes dimanche dernier, dans le port du Havre, où il se trouvait en cale sèche. Le "Angkor", qui faisait le service de la Méditerranée à l'extrême-Orient, a été retenu à Saigon parce qu'une lame de son hélice s'est brisée.

DOMREMY, Sask. — Norman Ethier, âgé de 9 ans, fils de M. Ernest Ethier qui la demeure se trouve à six milles à l'ouest de Domremy, s'est brûlé mortellement, le deux janvier, en essayant d'allumer un poêle avec de la gasoline qui a produit une explosion.

Les Activités de l'A.C.F.C.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES ECOLES

Le 14 décembre dernier, le révérend Père Valois attirait l'attention des lecteurs du "Patriote" sur l'importance de l'élection de commissaires d'écoles qui se tient ce mois-ci dans les districts scolaires de la province. "Tels commissaires, telle école", écrivait-il comme titre à son article. Grande vérité sur laquelle il n'est peut-être pas inutile de revenir brièvement aujourd'hui.

En effet, c'est aux commissaires de chaque arrondissement qu'est laissé le pouvoir d'autoriser — ou de ne pas autoriser — l'enseignement du catéchisme et du français à l'école. Du choix plus ou moins judicieux que nous faisons de nos commissaires en janvier, dépend donc, dans une très large mesure, le sort de nos écoles, et cela pour trois ans.

Il est très important, par conséquent, que tous ceux qui s'intéressent aux questions d'éducation se rendent à l'assemblée annuelle au des commissaires. Très important cours de laquelle se fait l'élection aussi qu'ils soient au courant de la procédure à suivre.

On se rappelle que la loi a été profondément modifiée à ce sujet depuis une couple d'années. Qu'on veuille bien relire les pages 25-30 et 109-115 de la Loi des Ecoles, édition de 1931. On y trouvera tous les renseignements concernant la tenue de l'assemblée annuelle et la mise en nomination des candidats.

Il importe de faire les choses en règle. Autrement on ne sait jamais à quels déboires on s'expose.

PROGRAMME D'ACTION

M. Eugène Cadieux, vice-président de l'A.C.F.C., s'est rendu à Lisieux, il y a quelque temps, pour rencontrer le chef de région, M. O.-W. Chrétien, et le Comité paroissial de l'endroit, et tracer avec eux les grandes lignes d'un programme

d'action pour les cercles paroissiaux cet hiver. Nous en reparlerons.

COMMISSAIRES

"Nous avons en mains une longue liste de noms d'instituteurs et d'institutrices à la recherche d'écoles. Avis aux commissions scolaires intéressées."

AIDE AU SUD

Le cercle paroissial de la Butte-du-Paradis, quelque temps avant les fêtes, a expédié un char de grains mêlés pour les animaux, à la Commission diocésaine de secours de Gravelbourg. Nos sincères remerciements au Comité de la Butte et à ses membres pour leur geste généreux.

Une nouvelle demande de secours, demande pressante, nous est parvenue ces jours derniers. On aurait besoin aussi d'un char de grains mêlés pour sauver des animaux de ferme qu'on se verra forcé d'abattre si l'on ne reçoit pas d'aide de l'extérieur. Lequel de nos cercles voudra répondre à cet appel, et expédier le char de grains demandé?

CONTRIBUTIONS RECUES

Coderre: \$8.00; Montmartre, \$30.00; Rosetown, \$5.00; Prud'homme, \$50.00. Nos plus sincères remerciements.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES CERCLES PAROISSIAUX

Aux termes de la Constitution, c'est au mois de janvier de chaque année que doit se faire l'élection des Comités de nos cercles paroissiaux. Nous demandons donc à nos amis de bien vouloir préparer cette élection et la faire faire un de ces prochains dimanches.

Le Secrétaire de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

TENTATIVE DE REVOLTE AU PENITENCIER de DORCHESTER

Le samedi, 7 janvier, il y eut une tentative de révolte au pénitencier de Dorchester, N. B.

Le trouble commença au tas de pierre. Presque simultanément, un incendie — qui d'ailleurs fut vite éteint — se déclara dans la buanderie. Aucun désordre n'eut lieu dans les autres parties de l'établissement, bien que plusieurs forçats se soient mis à hurler quand les révoltés furent enfermés dans leurs cellules.

Cinq prisonniers et deux gardes ont été blessés. Mais l'émeute a vite été contrôlée et l'ordre règne de nouveau dans le pénitencier de Dorchester.

Les détenus dans le pénitencier de Dorchester sont punis par où ils ont péché. Une dépêche du 9 courant annonce que 476 de ces

messieurs grelottent dans l'établissement, parce que le froid entre par les fenêtres dont des centaines de vitres ont été brisées. On les nourrit par escouades de 25 à la fois, afin d'éviter une répétition de l'émeute à laquelle 300 d'entre eux ont pris part.

On attend, à Ottawa le rapport du préfet du pénitencier, après quoi le ministre de la justice verra s'il y a lieu de faire enquête.

Au pénitencier de Prince-Albert

Au pénitencier de Prince-Albert un certain désordre ne s'est produit jusqu'ici, et rien n'indique que les prisonniers soient en train de préparer ou de méditer un soulèvement.

MERCI À SASKATOON ET À DEBDEN

Les braves gens de Debden se sont placés sous la direction de leur charitable curé, M. l'abbé J. E. Joyal, conseiller diocésain et vicaire forain, et se sont cotisés pour envoyer à nos orphelins de Prince-Albert une grosse quantité d'aliments: viande de bœuf, volaille, farine, etc., M. Pamphile Bujold, qui a montré un grand zèle dans la sollicitation et l'expédition de ces marchandises, et d'ailleurs un bon nombre d'autres paroissiens méritent nos chaleureux remerciements.

On nous communique aussi la lettre suivante:

Saskatoon, Sask.
December, 31st, 1932
Rev. Fr. D. Bruck, O.M.I.
Catholic Orphanage,

Prince Albert, Sask.
Reverend Father:
We take pleasure in attaching hereto money order for \$66.00 representing the proceeds of a Bowling Tournament sponsored by the Choir of the Eglise des Saints Martyrs Canadiens in Saskatoon in aid of your dear Orphanage.
The Committee wish to take the opportunity at this time to wish you worthy endeavors and happiness for the coming Year.
Yours truly,
Mrs. J. A. Manseau, Organizer,
1 Willingdon Place, Saskatoon.
H. Colvey,
Deputy Grand Knight.
A. J. A. Saucier,
Choir Leader.

Revue économique de 1932

Par E. W. Beatty, président du Pacifique Canadian

"Il y a un an, j'émis l'opinion que le mouvement vers un rajustement économique devrait aller encore plus loin, qu'il devrait peut-être même atteindre le domaine gouvernemental, et lorsque je parle ainsi, je considère que ce dernier problème est au moins aussi important que tout autre que doit actuellement envisager la population du Canada. Je suis même convaincu que si nous hésitons à l'attaquer hardiment et si nous ne parvenons pas à lui trouver une solution satisfaisante, il peut en résulter l'insolvabilité du pays et certainement un retard considérable dans le retour à une mesure raisonnable de prospérité. Rien ne s'impose plus, à l'heure actuelle, que la diminution des dépenses publiques, ainsi que coordination et la réorganisation des activités publiques, de manière à ce qu'elles soient placées sur une base conforme aux ressources d'un pays dont la population ne dépasse pas dix millions d'âmes. De remarquables progrès ont déjà été accomplis en ce sens, mais il reste encore beaucoup à faire avant que nos affaires nationales reposent sur une saine base économique. Les impôts ont un effet déprimant sur le commerce, et la possibilité de leur augmentation pour pouvoir continuer l'administration du pays et surtout pour rencontrer les intérêts sur les dettes, est un sujet d'inquiétude en ce moment. Loin d'avoir diminué le montant de nos dettes publiques dans le cours de l'année dernière, nous l'avons augmentée. En outre de cela, les secours à porter aux sans-travail et à leurs familles, en raison des circonstances actuelles, exigent une attention immédiate. La somme des intérêts à payer s'accroît depuis des années dans les domaines fédéral, provincial et municipal. Comme ce sont les compagnies et les individus qui doivent en définitive payer ces intérêts, et comme le Pacifique Canadian est le plus fort contribuable du pays, je puis me permettre d'insister particulièrement sur ce point, qui doit faire l'objet d'une étude sérieuse et approfondie à l'heure présente. Je mentionnerai en passant que notre Compagnie a dû payer pour presque six millions de dollars de taxes l'an dernier, ce qui porte à environ \$116,000,000 le total de ses contributions en impôts au Trésor du pays depuis son incorporation. Les autorités gouvernementales, heureusement, ont compris l'urgence d'une réduction dans les dépenses publiques et ont fait des efforts louables pour enrayer le flot qui nous menace. C'est certainement là un progrès dans la bonne direction.

La question ferroviaire reste toujours notre problème domestique le plus grave et celui dont la solution est la plus pressante. Il y a un an, nous espérions que cette solution serait bientôt assurée par la nomination d'une commission compétente pour étudier à fond les causes et les circonstances des difficultés et offrir un remède efficace. En formulant cet espoir, nous ne prévoyions pas que la solution proposée serait basée sur ce que la Commission croirait que la population du Canada voudrait bien accepter, au lieu d'être inspirée par les dures nécessités de la situation. Il n'était pas non plus manifeste à cette époque que les conditions qui amèneraient cette situation menaçante pour la solvabilité du pays et qui nécessiteraient le recours à des mesures d'urgence, s'aggravaient davantage, au point que les affaires des chemins de fer continueraient de décroître dans les proportions sans précédent jusqu'ici. C'est pour tant ce qui s'est produit. Les diminutions dans les chargements de

wagons, qui commencèrent à se faire sentir en 1930, ont continué presque sans interruption. Durant l'année 1931, jusqu'à la fin de la première semaine de décembre, il s'était chargé sur tous les chemins de fer canadiens 558,359 wagons de marchandises de moins que durant la période correspondante de l'année précédente. Cette année, durant la même période, il s'est chargé 376,016 wagons de moins qu'en 1931. Le mouvement des voyageurs a diminué dans des proportions à peu près identiques. Il en a naturellement résulté des effets désastreux pour les revenus des chemins de fer. Pendant les premiers dix mois de l'année 1931, les recettes brutes du Pacifique Canadian accusèrent une diminution de 22,1 pour cent sur celles de la période correspondante de 1930. Cette année, nous avons enregistré une autre diminution de 15,4 pour cent durant la même période, comparativement à l'an dernier. La contraction des revenus se continue encore et rien n'indique qu'elle doive cesser bientôt. Il se passera sûrement bien des années avant que nos recettes reviennent au niveau de 1928. Il est vrai que dans l'intervalle les chemins de fer ont effectué des économies radicales dans leurs frais d'exploitation. Ainsi, au Pacifique Canadian, les frais d'exploitation ont été, durant les dix premiers mois de 1932, de 15,3 pour cent inférieure à ceux de la période correspondante de l'année précédente. Nous nous attendons à obtenir des résultats encore plus satisfaisants sous ce rapport dans le cours de cette année. Nous avons donc réalisé des progrès substantiels dans ce domaine durant les derniers douze mois.

Malgré tout le désir que j'aurais de le faire, j'hésite à prédire une augmentation appréciable dans nos recettes brutes. C'est même ma profonde conviction que si d'ici dix ou quinze ans les chemins de fer veulent subsister à même leurs revenus, il faudra effectuer des économies encore beaucoup plus fortes que se l'imaginent nombre de nos gens qui, il est vrai, n'ont pas encore eu tout l'avantage de se renseigner complètement sur la situation. Pendant des années, nous avons été entraînés à dépenser d'immenses sommes d'argent au compte capital pendant que des organisations de transport concurrentes se développaient et étaient maintenues à même les fonds publics. Le sous-ministre des Travaux Publics de la province d'Ontario déclarait récemment que la construction des routes canadiennes avait coûté la somme globale de \$617,323,000, tandis que dans le rapport préliminaire du bureau fédéral des Statistiques, on voit que pour 1931 seulement, la construction routière a coûté \$66,250,000. Ces chiffres font comprendre mieux que toute autre chose les progrès qui ont été réalisés dans le domaine du transport automobile.

D'après les statistiques fournies par le ministère des Chemins de Fer et Canaux le Canada avait dépensé au 31 mars 1931 une somme globale de \$236,216,461 pour ses canaux, dont les usagers se servent pendant huit mois de l'année sans rien contribuer à leurs frais d'entretien au paiement des intérêts sur le capital engagé. Si l'on prend ces quelques faits en considération et si l'on tient compte du cours probable des événements économiques d'ici quelques années, il faut admettre qu'un changement fondamental s'impose dans notre politique ferroviaire.

C'est presque avec une sensation de soulagement que je passe de la question des chemins de fer à la

situation économique générale dans le monde. Si sombre et si incertain que l'avenir puisse paraître à plusieurs, je ne crois pas moins que dans ce domaine plus vaste, 1932 nous a valu des développements encourageants, qui semblent indiquer des progrès vers la stabilisation des affaires. Une influence qui, à mon avis, aura une grande portée constructive, sera le prochain congrès mondial du Commerce. Espérons qu'il en résultera un abaissement général des barrières tarifaires, ce qui aurait pour effet d'activer les échanges. Si ce congrès pouvait déclencher un mouvement dans cette direction, il aurait parfaitement eu sa raison d'être.

Un événement remarquable chez nous en 1932 fut la conférence Impériale qui se tint à Ottawa en juillet dernier. Cette conférence a déjà donné de bons résultats en favorisant dans une plus large mesure l'échange de nombreux produits entre les Dominions, mais son rendement maximum est encore à venir au point de vue du commerce canadien. Il est probable qu'elle contribuera à susciter chez les autres nations le désir d'en venir à des ententes commerciales pour l'avantage mutuel de tout le monde.

Je ne crois pas avoir manifesté trop de pessimisme dans cette brève revue annuelle, même en traitant de la question ferroviaire. Je suis toujours animé du même esprit d'optimisme en ce qui concerne l'avenir du Canada; je veux même entretenir l'espoir que nous avons passé le tournant critique de la dépression, et que des forces que nous ne réalisons pas encore travaillent déjà au retour de conditions générales plus favorables. Il est des facteurs qui produiront des résultats de la plus haute importance pour nous dès que les affaires auront repris un cours un peu plus normal; je mentionnerai entre autres l'augmentation de notre production aurifère, l'établissement au Canada de nombreuses succursales d'industries étrangères et l'ouverture de marchés nouveaux dans l'Empire pour certains de nos produits. Nous trouvons encore un autre facteur des plus encourageants dans la récente information fournie par Ottawa à l'effet que pour la

période de 12 mois se terminant le 30 novembre, nous avons eu une balance favorable d'exportations se chiffrant à \$17,000,000. Il faut dire, il est vrai, que notre commerce d'exportation a beaucoup diminué, mais il n'en ressort pas moins des résultats de l'année dernière que dans ce domaine, nous commençons à vivre de nouveau selon nos moyens.

Quand on considère la situation mondiale dans son ensemble et que l'on songe à la grande complexité de nos propres problèmes, on peut difficilement augurer un retour rapide à des conditions que l'on pourrait qualifier de normales. Nous retrouverons la prospérité à mesure seulement que nous parviendrons à nous adapter aux conditions nouvelles. Il vaudra mieux d'ailleurs que ce retour ne se produise pas trop subitement, car nous serions peut-être alors portés à oublier les leçons qui se dégagent des événements des dernières années. Je dirai même que si d'ici trois ans nous connaissions de nouveau une période d'inflation économique semblable à celle de 1928, et que nous n'ayons pas encore réglé le problème des chemins de fer d'une façon sérieuse et définitive, nous pourrions être encore une fois emportés par le flot de la plus extravagante concurrence. Et je crois qu'il en serait ainsi dans tous les autres domaines.

Parlant il y a un an de la Commission Royale chargée d'enquêter sur les chemins de fer, j'exprimais l'espoir que la population du Canada saurait accepter ses suggestions pour la solution de notre problème en considérant leur valeur économique et sans se laisser influencer par aucun préjugé ou parti pris politique. Le problème s'impose plus que jamais et continuera de s'imposer pendant encore plusieurs mois à l'attention du public. Je crois qu'il est opportun de faire remarquer qu'il ne pourra être résolu de manière à sauver le pays du désastre que s'il est considéré comme une question économique et réglé conformément à cette vérité économique qui veut que les compagnies de transport ne diffèrent pas des autres organisations industrielles, en ceci qu'elles aussi doivent payer leurs frais. Toute autre solution serait inefficace, et il est du devoir de la population canadienne de veiller à ce que toute proposition de règlement qui pourrait être mise de l'avant réponde à cette condition essentielle.

Commerce et Finance

Une inflation ne peut pas rétablir l'ordre des choses

La malaise économique tient en grande partie à ce que la répartition des marchandises, entre les pays et à l'intérieur de chaque pays, ne s'effectue pas d'une façon normale. Pourquoi? Tout le mal vient de la baisse des prix, prétendent les inflationnistes. Il suffirait donc, pour rétablir la situation, de relever le niveau des prix au moyen de l'inflation monétaire rapporte le bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale. Selon la théorie classique, vérifiée d'ailleurs par les faits et démontrée avec une force sans pareille en Allemagne au moment du déluge de marks, plus la quantité de monnaie en circulation augmente, plus la monnaie perd de son pouvoir d'achat, ce qui revient à dire qu'il en faut davantage pour acheter une même quantité de marchandises. Il est donc vrai que l'inflation monétaire provoque la hausse des prix. Mais en quoi une hausse uniforme remédierait-elle à la situation? Quand on parle de la baisse générale des prix, on n'entend pas par là que les prix de tous les produits et de tous les services ont subi une baisse égale. Si tous les prix avaient fléchi en même temps de 10 ou de 20 pour cent, il n'y aurait pas de malaise; chacun pourrait encore se procurer, avec ses ressources réduites, les mêmes choses qu'auparavant, puisque tout serait sur le même plan. Ce qui trouble l'ordre économique, ce n'est pas la baisse des prix, c'est leur déséquilibre. C'est, plus exactement, la rupture d'équilibre entre la valeur d'échange des produits. Le statisticien agricole W. Sanford Evans estime qu'il faut aujourd'hui deux boisseaux de blé pour se procurer une paire de chaussettes, alors qu'un seul suffisait en 1928. La baisse des denrées agricoles et des matières premières ayant été plus forte que celle des objets fabriqués, le pouvoir d'achat du dollar du cultivateur et du producteur de matières premières a fléchi, depuis un an, de 80.8 à 75.9 cents, pour ce qui est de l'acquisition d'objets fabriqués. Pour se faire une idée des conséquences de cet écart, il suffit de savoir que même aux Etats-Unis, le pays le plus industrialisé du monde, le nombre des personnes vivant de

l'agriculture est à peu près égal à celui des ouvriers et employés de toutes les entreprises industrielles, y compris les chemins de fer. Depuis 1920, aux Etats-Unis, le niveau des prix de gros a fléchi de plus de 60 pour cent, tandis que le niveau général des prix — comprenant les salaires, les loyers et autres éléments du coût de la vie — n'a marqué qu'un recul de 34 pour cent. C'est ce manque de concordance entre les prix des diverses catégories de produits et de services qui est à la source du marasme économique. Comment la manipulation de la monnaie rétablirait-elle l'harmonie? Si l'on augmentait uniformément les prix de 10 ou 20 pour cent, les inégalités n'en subsisteraient pas moins. L'inflation ne rétablirait pas l'équilibre, elle ne ferait que transposer le déséquilibre sur un autre plan.

Les banquiers et l'inflation

New-York. — L'inflation fait encore dans le moment le sujet des discussions à Wall Street à la suite des suggestions de parties de l'Ouest du Canada et de Washington de diminuer le pouvoir d'achat du dollar canadien et de celui des Etats-Unis. On n'aime guerre en gé-

néral ce mot d'inflation à Wall Street, mais la plupart des banquiers reconnaissent qu'une valeur plus basse du dollar et une augmentation du prix des nécessités de la vie seraient désirables. On donne plusieurs définitions de l'inflation, mais, là où elle est établie, elle est accompagnée d'une augmentation des prix des valeurs et des nécessités. Au point de vue technique, elle peut être regardée comme une augmentation du médium de circulation au delà des limites des exigences du commerce. Pour que l'inflation soit possible, non seulement il doit y avoir augmentation du médium, mais il doit encore circuler. Si on émettait de nouveaux fonds pour des milliards de dollars et qu'on les cachât dans les vaultes, les prix n'augmenteraient pas d'après la théorie de la quantité de l'argent. Mais si l'argent actuel circulait plus rapidement, cela aurait une tendance à faire augmenter les prix sans augmenter le volume du cours monétaire.

Environ 10 pour 100 seulement des affaires des Etats-Unis se font sur la base du comptant.

Québec contracte un emprunt de \$9,000,000

EMISSION A TRENTE ANS
A 4 1-2 P. C.

Québec. — Le gouvernement de Québec a demandé des soumissions pour une émission de \$9,000,000 à 30 ans et à 4 1-2 pour cent, qui devaient être reçues jusqu'au midi hier, le 10 janvier. Le principal et les intérêts semi-annuels seront payables selon le cours légal de la monnaie au pays, tel que la chose se pratique depuis ces deux dernières années. Toutes les émissions fédérales, provinciales et municipales canadiennes comportent cette clause.

L'emprunt servira à rembourser le fonds consolidé du revenu des avances faites pour des dépenses capitales.

Il est prévu un fonds d'amortissement suffisant pour racheter les obligations à leur échéance au bout des 30 ans. Ces dernières seront bilingues, avec dénominations de \$1,000, \$500 et \$100, et porteront leurs coupons d'intérêt. Il est prévu à un enregistrement quel qu'il soit.

Les obligations seront datées du 2 janvier cette année, pour échoir à la même date de 1963.

Ces détails ont été fournis par les autorités gouvernementales elles-mêmes.

Commerce plus élevé du Canada avec l'Australie

Ottawa. — Les exportations du Canada vers l'Australie pendant les huit mois au 30 novembre se sont élevées à \$4,869,145, contre \$3,164,179 l'an dernier; les exportations de cotonnades ont passé à \$356,856, de \$30,547, et les exportations de bois et papier, à \$2,481,536, de \$1,849,658.

Balance favorable de 50 millions

Ottawa. — Au cours de l'année, les exportations du Canada ont dépassé de \$50,000,000 ses importations. A la fin de 1931, le Canada avait une balance commerciale défavorable de près de 11 millions de dollars. D'après des experts, la valeur des marchandises proprement canadiennes exportées cette année sera de \$498,301,000, celle des marchandises étrangères exportées par voie du Canada, de \$8,018,000, celle des importations, de \$455,877,000.

Ces chiffres constituent des diminutions par rapport à 1931. L'année dernière en effet la valeur des exportations de marchandises canadiennes s'est élevée à \$605,336,000, celle des marchandises étrangères exportées par voie du Canada, à \$11,907,000 et celle des importations, à \$628,098,000.

Placements américains

New-York. — Les placements des Etats-Unis à l'étranger avaient une valeur nominale de \$17,163,620,500 à la fin de 1932 et représentaient en valeur courante la somme de \$9,000,000,000.

60,000 familles secourues en Ontario

Toronto. — Soixante mille familles de l'Ontario sont actuellement secourues, d'après un rapport publié par le gouvernement de la province. En tout, 300,000 personnes reçoivent des secours. Vingt mille, des soixante mille familles sont de Toronto.

DUCK LAKE, Sask.

— Belle fête que celle de Noël, grand-messe pontificale chantée par Mgr Desmarais, accompagné du R. P. A. Malo et de M. l'abbé Touchet comme diacre et sous-diacre. Le chant de la messe de l'aurore était également bien rendu sous la direction de nos bons religieux.

— Au jour de l'an Mgr le curé nous formula en termes bien choisis ses bons souhaits de bonne année.

— On nous rapporte de La Plaine que le 26 décembre avait lieu une belle soirée chez M. et Mme Ambroise Barré au profit de l'Association libérale de Duck Lake.

— Nous espérons que les collègues ainsi que les élèves de l'école normale qui sont revenus dans leurs familles pendant les fêtes ont passé d'agréables vacances.

— Le 8 janvier, magnifique partie de cartes sous le patronage de Mme Ovide Dubé. Les recettes au profit de la paroisse ont été de \$41.00. C'était la partie de cartes des Rois. Durant la soirée M. Joseph Barré fut couronné roi et Mlle Gabrielle Mandin, reine.

— M. Ferdinand Pelletier est revenu de sa scierie à Léoville pour passer les fêtes parmi sa nombreuse famille.

— Le 11 janvier, M. et Mme René Barré, père, sont à Leask pour assister aux noces d'argent de M. et Mme E. Culenae, qui doivent avoir lieu le 14.

— La rentrée des classes à l'école Stobart a eu lieu le 9 janvier.

— Les sports d'hiver sont toujours en vogue. Ici au village, il y a des joutes de "hockey" ou de "broomball" presque tous les jours, entre les amateurs des environs.

— Nous avons joué d'une belle

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: 2 sous par mot

ON DEMANDE INSTITUTRICE Bilingue et catholique, pour l'école séparée St-Charles, No 8 Courval, Sask. Veuillez mentionner expérience et salaire demandé, s'adresser à F. A. Tremblay, sec-trés, Courval, Sask. 45-49-p

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix \$12, le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de \$1.75. Ecrivez l'expédition laissée à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p

ECOLE PELLETIER No 2652 désire institutrice, salaire environ \$600, par année, pension et \$10, par mois comptant, la balance en billets. Faire application à D. D. Piché, sec-trés, Gravelbourg, Sask. 4647p

température pendant ces dernières semaines. Ce temps humide semble avoir favorisé la grippe maligne.

Nous avons maintenant beaucoup plus de neige. Les chemins d'auto sont en mauvais état.

Bercense turque
Sur les bords
Du Bosphore,
Des accords, des accords,
De musiques encore
De la nuit à l'aurore.
Moralité:
L'accord ne dort.

Hotel King

Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer. Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux \$1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire

TEL: 2739 Prince-Albert

UN EXAMEN OPTIQUE

est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.

Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest. Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé — Confiez-moi le soin de vos yeux.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

OUVERT JOUR ET NUIT

THE CLUB CAFE

"Le plus grand petit café en Ville"
Meilleurs Repas Pour Peu d'Argent

1ère Ave. O., à la 10ème rue
PRINCE-ALBERT SASK.

Pour une meilleure qualité de

VIANDES FUMÉES ET FRAÎCHES

Adressez-vous au

PARK CITY

MEAT MARKET

135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS VENDONS DU PAIN

En gros et détail

Fait de la meilleure farine

Demandez le

CRISPY CRUST

Vous l'aimerez

PRINCE ALBERT BAKERY

Téléphone 2552 1ère Avenue O.

PRINCE-ALBERT SASK.

APPELEZ 3132

Pour camionnage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes

PRINCE ALBERT

Cartage & Warehouse Co.

H. Baker prop.

1207-2ème Ave. O. Prince-Albert



C.S. Lacroix

ECHANGERA

UN VICTROLA

"VICTOR CABINET"

pour

du BOIS de CORDE

C.S. Lacroix

ASSURANCES

et

IMMEUBLES

Téléphone - 2344

VENTE de janvier

\$15.00 EN PRIX \$15.00

Mettez vous en frais — nous vous aiderons — vous économiserez en achetant ici en 1933 — Commencez bien la Nouvelle Année et gagnez un des prix.

Aucune obligation de votre part

Tous pouvez concourir

REGLEMENTS

Les cinq première personnes achetant pour le plus d'argent dans notre magasin pendant le mois de janvier gagneront les prix suivants:

1er. PRIX	- - -	\$6.00
2ème PRIX	- - -	\$4.00
3ème PRIX	- - -	\$2.50
4ème PRIX	- - -	\$1.50
5ème PRIX	- - -	\$1.00

Les prix seront distribués samedi le 4 févr., à 4 hrs de l'après-midi.

Les employés ne peuvent pas concourir

HOCK & ADILMAN

MARCELIN

SASK.

Tes produits, montre-les; Tes connaissances, livre-les.

CONFERENCE-EXPOSITION MONDIALE A REGINA

(24 juillet—5 août 1933)
Le comité chargé du programme de la Conférence-Exposition Mondiale qui aura lieu à Regina du 24 juillet au 5 août 1933, répand une plaquette d'où nous tirons les renseignements suivants:

INTRODUCTION

En 1930 le Gouvernement du Canada avait invité tous les pays à participer à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain. En raison de la crise économique qui s'est développée cette année-là et qui s'est prolongée en 1931, on jugea utile de remettre l'exposition à l'année 1933, et les gouvernements furent avisés à cet effet.

Les nouvelles dates furent fixées à la réunion du Comité National, tenue en novembre 1931, et le Comité exécutif est heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui que la Conférence-Exposition aura lieu du 24 juillet au 5 août 1933. Les fonds nécessaires pour compléter l'organisation ont été votés à la dernière session du Parlement fédéral.

Le Palais de l'Exposition où les produits seront présentés a été terminé pendant l'été de 1931, et l'on en trouvera un plan et une description dans cet opuscule. Le Commissaire canadien des expositions a accepté la responsabilité des décorations intérieures et de l'arrangement des étalages spéciaux. Ce travail touche à sa fin.

Il a fallu réduire les montants offerts en prix dans les catégories compétitives, mais comme le total de ses prix dépasse largement cent mille dollars, ils sont encore bien suffisants pour attirer l'attention du monde entier.

Aucune réduction cependant n'a été faite dans les prix offerts pour les concours d'appréciation de grains, pour les catégories de jeunes juges et d'équipes collégiales, parce qu'on était d'avis que ces concours constituent l'une des meilleures leçons de choses de toute l'entreprise.

Le Comité du Programme de la Conférence annonce que plus de trente savants, universellement connus, dont l'activité se porte sur toutes les branches de la production et de la vente des récoltes de grande culture, ont déjà consenti à présenter des travaux. On espère également qu'une grande conférence coopérative sera tenue, à laquelle les fonctionnaires de l'Alliance Coopérative Mondiale porteront le plus vif intérêt.

Comme le succès de cet événement universel ne dépend pas des efforts du Canada seul, mais aussi du concours de tous les participants, le Secrétaire se fera un plaisir de fournir tous les renseignements que l'on pourrait désirer en plus de ceux qui sont donnés dans ce "Dernier avis".

PARTICIPATION NATIONALE

L'invitation à participer à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain s'étend à l'univers tout entier, et les pays qui se proposent d'y prendre part sont priés de nommer des Comités nationaux.

Ces comités serviront de lien de ralliement avec l'organisation au Canada, et leur formation permettra de prendre les dispositions pré-

liminaires entre des parties nettement responsables.

Les acceptations officielles reçues jusqu'ici comprennent les pays suivants: Argentine, Belgique, Espagne, Estonie, Grande-Bretagne, Guatemala, Îles Philippines, Italie, Indes, Mexique, Nouvelle-Zélande, Nouvelles Galles du Sud et Australie occidentale, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Portugal, Siam, Suisse, Tchecoslovaquie et Yougoslavie.

LA CONFÉRENCE

Le programme de la Conférence a été confié à un comité éminent qui fera en sorte que ce programme donne expression à la pensée du monde dans les voies pratiques et scientifiques.

Voici quelle sera la classification principale des travaux, a. Agronomie, embrassant les sujets suivants: Sols — physique, chimie et bactériologie; Sélection améliorée des plantes et génétique; Maladies des plantes; Méthodes expérimentales — travaux en parcelles; Production et enregistrement des semences; Irrigation. b. Insectes nuisibles et utiles. c. Économie, comprenant la vente, laquelle couvre à son tour les sujets suivants: Direction de la ferme et prix de revient; Classement; Vente des marchandises et financement; Entrepreneurs et transport; Marchés du monde. d. Mécanisme et boulangerie. e. Instruments aratoires, couvrant les sujets: Criblage des semences; Culture et moisson. f. Général.

Trente experts scientifiques et techniques bien connus ont déjà consenti à présenter des travaux, et

d'autres listes de conférenciers avec leurs sujets ont été soumises par le Conseil Impérial de Recherches agricoles pour l'Inde; la Station de Sélection améliorée des plantes Algérie; le Ministère de l'Agriculture et des Pêcheries, Londres, Angleterre; la Station agricole, Suisse; the Liverpool Corn Trade Association, Liverpool, Angleterre; le Comité national, Estonie, ainsi que d'autres institutions, organisations et particuliers.

Pour les discussions relatives aux branches spéciales, la Conférence sera divisée en comités, à la discrétion de l'Exécutif. Les différentes séances auront lieu simultanément. Chaque comité aura un président, un vice-président et un secrétaire, désignés par le Comité exécutif.

Les différentes séances auront lieu simultanément le matin pendant la Conférence; elles commenceront au plus tard à 9.30 du matin et s'ajourneront au plus tard à 12.30 de l'après-midi.

Des rapporteurs seront présents à toutes les séances pour noter les points importants que les discussions peuvent faire ressortir.

Si l'on jugeait utile de tenir une courte série de conférences purement scientifiques, les dispositions nécessaires seront prises pour cela par le Comité exécutif. Au cas où ces conférences seraient tenues, elles seront arrangées de façon à ne pas entrer en conflit avec les séances régulières.

Certaines salles de conférences seront munies d'écrans et de projecteurs pour montrer les vues cinématographiques et de lanternes magiques. Les conférenciers qui se proposent de présenter des vues de ce genre avec leurs travaux sont priés de l'indiquer en soumettant ces travaux.

L'existence de Dieu 15
Addard Dugré, S.J.
Petit catéchisme des Cereles
d'étude 16
E. Pineault-Léveillé
Les livres immoraux 16

L'année polaire

Lancement de ballons-sondes pour l'exploration de la stratosphère au Canada

Calgary. — Six ballons-sondes d'instruments pour l'exploration de la stratosphère gisent, crevés, quelque part dans les plaines enneigées de l'ouest du Canada. D'ici août prochain, le lancement de 24 ballons marquera la participation du Canada aux travaux scientifiques de "l'année polaire". Jusqu'à présent, huit ballons ont été lancés, à Calgary. Deux ont été retrouvés.

Les ballons-sondes employés pour l'exploration de la stratosphère ont 4 pieds 1-2 de diamètre. Ils atteignent une altitude variant de 7 à 11 milles avant de crever par suite du gonflement que cause la diminution de la pression atmosphérique. Les instruments qu'ils portent sont protégés contre le choc de l'atterrissage.

Médaille de l'Académie française

Ottawa. — La Soeur Marie-Thomas d'Aquin, supérieure de l'Institut Jeanne d'Arc, a obtenu la médaille de l'Académie française en reconnaissance du zèle qu'elle a déployé jusqu'à présent dans l'enseignement de la langue française au Canada.

La Soeur Thomas d'Aquin est déjà Officier d'Académie. Elle est un poète remarquable et elle est reconnue comme une autorité dans l'enseignement de la langue française.

L'almanach de la langue française

L'éditeur Albert Lévesque vient de publier la dix-huitième édition de "L'Almanach de la langue Française". C'est un ouvrage de 272 pages d'un texte condensé et substantiel, orné de nombreuses illustrations, en particulier d'une série de douze caricatures fantaisistes exécutées par M. Robert LaPalme, jeune artiste canadien.

L'Almanach, le seul qui, chez nous, est composé par un seul auteur, se divise en huit sections: "Le Calendrier", "Les Idées", "Les Sentiments", "Les Hommes", "Les Oeuvres", "Les Faits", "Le Botton National", et "Le Catalogue" analytique des Éditions Lévesque, qui résume les principales manifestations littéraires des dix dernières années.

La section "Les Idées", contient les propos religieux, patriotiques, politiques, économiques et scolaires de M. Lévesque, propos dont les accents sincères et personnels invitent à réfléchir. La prose de M. Adolphe Nantel, et les poésies de Mmes Bernier, Sénécal, Guertin, et de MM. Choquette, Gingras, Bernard, Marchand et Desrochers font les frais de la section "Les Sentiments". M. Lévesque esquisse, dans la section "Les Hommes" la silhouette de Mgr L. A. Paquet, de Mgr Camille Roy, de l'hon. Alex. Taschereau et de MM. Henri Bourassa, Ollivier Asselin et Henri Laureys. Sous la rubrique "Les Oeuvres", le lecteur apprend à mieux connaître la nouvelle École Victor Doré, l'Institut Scientifique Franco-Canadien, la Caisse Nationale d'Économie, la maison Alfred Lambert Ltée, ainsi que l'Association Canado-Améri-

caine. Les principaux événements de notre vie religieuse, nationale, sociale, politique, économique, scolaire, artistique et littéraire sont résumés et commentés dans la section "Les Faits". Enfin suivant "Le Botton National", compilation de noms et adresses très utiles, et "Le Catalogue" analytique et illustré des Éditions Lévesque, catalogue substantiel qui a lui seul mérité d'être conservé.

"L'Almanach de la Langue Française" se caractérise donc par sa variété, sa clarté, son actualité, et par sa grande utilité. "Le dessein de cet ouvrage, écrit M. Lévesque, se résume à "servir" Servir l'esprit par le débat des idées. Servir le cœur par des récits sentimentaux. Servir les hommes en dégageant leurs physionomies. Servir les œuvres en révélant leur importance. Servir les faits en prolongeant leurs échos. Servir, surtout, les lecteurs, en sollicitant les concours de fidèles annonceurs qui permettent de vendre un Almanach de 272 pages au modeste prix de \$0.35 franco, \$3.50 la douzaine et de \$25.00 le cent.

"L'Almanach de la Langue Française" est en vente chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies et kiosques bien assortis.

Les Centres

MONTMARTRE, Sask.

M. LE CURE NOUS SOUHAITE LA BONNE ANNÉE

Le premier janvier, M. le curé nous a souhaité la bonne année en termes qui ont fait une excellente impression sur tous. Et nous regrettons que l'espace auquel nous limite le "Patriote" — depuis que la crise l'a forcé à réduire le nombre de ses pages — ne nous permette pas de donner le texte complet de cet excellent discours.

Notre vénéré pasteur nous a dit sur un ton de parfaite sincérité, que rien de ce qui nous touche peut le laisser indifférent. Puis il a dit entre autres choses:

Et voilà pourquoi, moi aussi, je souhaite avec tout mon cœur que cette nouvelle année ne vous apporte à tous que des joies.

Donc bonne et heureuse année à tous mes chers paroissiens, et à ceux qui m'entendent et à ceux qui, pour une raison ou pour une autre ne se trouvent pas dans cette église aujourd'hui. Que cette paroisse devenue plus chrétienne après la belle grande retraite que nous venons d'avoir, revioie les beaux jours et la prospérité d'autrefois et que la religion y soit toujours aimée, honorée et respectée.

Bonne et sainte année à tous ceux qui souffrent, qui pleurent qui peinent d'une façon ou d'une autre! Et le nombre en est malheureusement trop grand! Ne vous découragez pas, mais rappelez-vous que cette terre sera toujours pour nous toute une vallée de larmes. Il faut semer dans la tristesse pour récolter dans la joie!

Bonne et heureuse année à tous nos malades que, la souffrance retient loin de nous en ce jour. Que le Divin Enfant de la crèche leur rende la santé, ou du moins patience et sainte résignation.

Bonne et heureuse année pour tous les parents, les jeunes gens et les enfants. Pour les parents afin qu'ils aient toujours dans leurs enfants chrétiennement élevés, respectueux, dociles, aimants, toutes les satisfactions qu'ils ont en droit d'attendre pour tant de privations, d'efforts, de veilles, de soucis et de labeurs qu'ils ont dû s'imposer, pour tant de larmes peut-être qu'ils



La meilleure farine à employer pour toute votre pâtisserie

ont versées en secret, ce qui les rend plus douloureuses encore. Qu'ils aient cette consolation, cette fierté, dirai-je, de les voir marcher bravement dans les chemins de la vertu et du devoir ou d'autres de leur nom et de leur sang ont marqué leur empreinte et laissé le souvenir d'une vie d'honneur et de probité, de fidélité à Dieu et à ses commandements et à leur patrie! Qu'ils puissent dire un jour avec un orgueil des plus légitimes: "Mon fils, ma fille, mes enfants, je suis le plus heureux des pères, puisque je me reconnais et que je survivrai en vous. J'ai fait de vous l'âme de mon âme comme la vie de ma vie. Chrétiens comme moi, vous saurez continuer à votre tour les pieuses et saintes traditions que moi-même j'avais reçues de ma famille et les garder comme un héritage impérissable".

Puis, ne voulant oublier personne, M. le curé a eu un mot aimable à l'égard des vieillards, leur souhaitant que le soir de la vie ne soit pas trop sombre. Et il a terminé par la pensée d'outre-tombe et le souvenir des défunts.

Dimanche dernier à la réunion annuelle des paroissiens il y eut reddition des comptes et élection d'un nouveau marguillier. M. Nap. Bellemare, sortant de charge, fut réélu pour un nouveau terme. Nous souhaitons tout le succès possible à M. Bellemare syndic depuis déjà nombre d'années.

Le 6 août ont lieu l'assemblée annuelle des contribuables du district scolaire de Montmartre. M. Palma Goulet fut réélu. Nos félicitations.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à notre nouvel instituteur, M. Hercule Robert. Son talent est bien connu chez nous. Il peut être assuré de notre support pour une cause qui nous tient tant à cœur.

CODERRE, Sask.

Mardi, le 20 décembre, avait lieu le concert de Noël de l'arrondissement Choke Cherry à l'école. Après de jolies pièces et déclamations en anglais et en français le Père Noël distribua des cadeaux et bonbons aux joyeux enfants.

Mercredi, le 21 décembre au soir, la salle de Coderre était remplie de monde venu voir le concert de Noël donné par les élèves de l'école du village.

Cette belle soirée débuta par "O Canada" chanté par tous les élèves du district. Citons parmi les pièces, pantomimes et chansons. "La Barbe Bleue", Cendrillon, Le Père Noël, Procès et une "drille" par nos tout petits.

Le Père Noël distribua des bon-

bons et noix aux heureux enfants. Nos bonnes institutrices ont certainement beaucoup travaillé pour parer un tel concert.

Le 23 décembre, avait aussi lieu le joli concert de Noël de l'école Bar Hill sous l'habile direction de Mlle Ketelene Brazziel.

La salle de Coderre donnait tout à fait la veillée de Noël avec présentation cinématographique. Les vues du vieux Québec furent bien goûtées. Aux donateurs, merci.

—La messe de minuit fut l'une des belles messes que Coderre a vues. L'église joliment décorée était bondée. Plusieurs protestants sont venus joindre des beautés de nuit de Noël des catholiques. "Nuit Chrétiens" fut chanté par J. Graton, directeur de chant, M. Eugène Desnoyers touchait l'organe. Après la messe, les chœurs prirent un magnifique réveillon au presbytère.

—Nos parties de cartes ont toujours du succès. Les gens ont l'enthousiasme des bons joueurs et promettent toujours de revenir à la prochaine partie.

—Mlle Hébert et Laliberté, institutrices sont allées passer leurs vacances à Ponteix.

—Mme H. Desmarais et sa soeur Mlle Lefèvre, sont parties pour un voyage de quelques semaines dans l'Est.

—M. Eudore Coderre, marchand, est allé à Regina par affaires.

—La veille du jour de l'an, notre curé, M. l'abbé St-Cyr, avait le grand plaisir de recevoir à son presbytère la visite des séminaristes du grand Séminaire Mazenod de Gravelbourg. Après un dîner succulent servi en leur honneur, où tous, parait-il, s'en donnèrent à cœur-joie, qu'ils du reste se prolongèrent vers les quatre heures de l'après-midi.

On se quitta après avoir échangé ses souhaits en promettant bien de revenir à la prochaine occasion.

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande

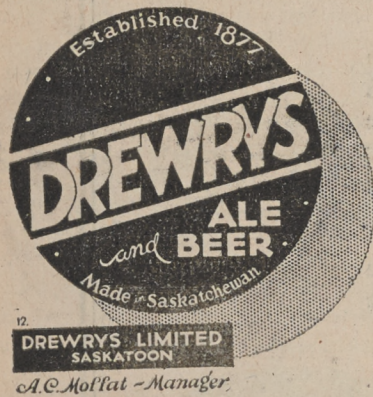
Toutes réparations à nos tarifs très réduits. Prenez-en avantage. Nouvelles robes des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix.

BAS DE SOIE

Pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert



Un Collège Commercial Chez-vous

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à débours d'argent.

Cours de Secrétariat Complet [comprenant clavier]

Études intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calcul rapide et écriture — TOUT CE QUI CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

Comptabilité et Administration Commerciale

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc.

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui!

Messieurs:— Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de
Nom Age Grade
Adresse

DOMINION BUSINESS COLLEGE

AFFILIÉ AU COOPÉRATIVE INSTITUTE OF ACCOUNTANCY
David Cooper, C. A. président Winnipeg, Man.

La persécution religieuse au Mexique

Mexico. — Le président du Mexique, poursuivant sa politique sectaire, met à exécution les menaces qu'il avait proférées lors de la publication de l'encyclique du pape, "Acerba animi". Cinq autres églises viennent d'être fermées sur ses ordres. En outre, à Guadalajara, plusieurs catholiques ont été empri-

Contre l'admission des enfants au cinéma

Plusieurs centaines de requêtes viennent d'être signées à Montréal et à Québec pour protester contre l'admission au cinéma des enfants âgés de moins de seize ans.

Cette initiative prise par la Commission d'Action Sociale de Québec et le Comité du Cinéma de Montréal des Associations Fédérées des Anciennes Élèves des Convents Catholiques du Canada semble vouloir aboutir à des résultats encourageants. C'est là un louable effort dans la campagne entreprise par nos sociétés catholiques et si fortement conseillée par nos évêques.

AMICA

SOMMAIRE

Revue mensuelle des Associations Fédérées des Anciennes Élèves des Convents Catholiques du Canada

DECEMBRE 1932
Noël d'Amour 2
Payse
de la Coopération Intellectuelle
De Nazareth à Bethléem 3
Elphège Brouillette, S. J.
L'Enseignement de l'Eglise sur le mariage 9
Samuel Langie, P.A.
Vicaire-Général de Rimouski
Une page d'apologétique:

UNE CHANCE D'ECONOMISER

Peinture - Vernis - Email

1/2 Prix 1/2 Prix

pour meubles, boiseries, planchers



Marchandise de qualité — Bel assortiment de couleurs

La balance de notre stock de peinture, vernis, email, vernis de couleurs, etc. — Bel assortiment de couleurs pour la décoration de l'intérieur de votre maison, de vos meubles, etc.

1/2 PRIX

Jusqu'à ce que notre stock soit épuisé

Manville Hardware Co. Ltd.

MARCELIN SHELLBROOK LEASK PRINCE-ALBERT

Tannerie de North Battleford

Quartiers généraux de l'Ouest pour les robes de cariole.

Custom Tanner et manufacturier général

MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED

Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à l'acét. Cuir brun pour licous et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "All Weather" Proof Robes" de carioles de peaux d'ébène et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tonnage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'auto. Elles se lavent et ne raident point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de cariole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.

JE TANNER LES ROBES EN 16 JOURS

LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'À \$9.00 PAR PEAU

TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD

W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Prix Du Charbon

Trois meilleures qualités en trois grosseurs

CHARBON

MIDLAND
WESTERN GEM
WILDFIRE
Double Screened Lump ... \$9.50
Double Screened Cobble ... \$8.50
Double Screened Stove ... \$8.00
RADIANT LUMP ... \$7.00

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.

Prince-Albert, Sask. TEL: 2275 J. P. Hepburn, gérant.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ALBERTVILLE, Sask.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. J. B. Trudel, arrivée à St-Valère, P. Q. dans la semaine de Noël, après une maladie de plusieurs mois. M. J. B. Trudel naquit à Nicolet, P. Q. en 1860 du mariage de Thomas Trudel et d'Eliza Hamelin.

M. Trudel se maria à l'âge de 21 ans avec Anna Morissette. Ils eurent 16 enfants, dont 10 lui survivent: M. Joseph P. Trudel, pharmacien à New-Bedford, Mass. Edouard L. Trudel, expert ingénieur sur la gasoline et l'engin à vapeur, à Vancouver. Thomas U. Trudel, cultivateur pendant 21 ans à Dundurn, Sask., mais depuis 7 ans cultivateur à Albertville. Mme Joseph Vignault de St-Albert, P. Q. Mme Rodolphe Vignault, St-Valère, où demeurait le défunt. Mlle Alice Trudel, garde-malade graduée à Manchester, Mass. Soeur Louis-Joseph, née Eliza, Soeur Thérèse Madeleine, née Thérèse, toutes les deux de la congrégation des Soeurs de la Providence, et Mlle Claire Trudel, garde-malade à Cartierville, P. Q.

M. Trudel était boucher à Nicolet lorsqu'il se maria en 1881. 10 ans après ils allèrent rester à l'Avenir, P. Q., sur une ferme. En 1904 il eut la douleur de perdre sa femme. En 1906 il décida d'aller prendre du terrain à Dundurn, Sask., où il demeura pendant 17 ans. En 1923, n'étant presque plus capable de travailler, il décida de retourner dans la province de Québec où il est mort à l'âge de 72 ans et 11 mois d'un cancer à la mâchoire droite. Il avait aussi une maladie de cœur qui le minait depuis plusieurs années. Il endurait toujours avec une grande résignation, toutes les épreuves que le bon Dieu lui envoyait.

BUTTE DU PARADIS, Sask.

BAPTEMES:

—Gérald Joseph Albert, fils de M. et Mme Emile Prince, Parrain, M. J. Willy, marraine Mlle L. Willy, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph George, fils de M. et Mme Pierre Villeneuve, Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Roch.

—Joseph Maurice Roland, fils de M. et Mme Emile Brassard, Parrain et Marraine, M. et Mme Maurice Desilets.

—La fête de Noël a été célébrée avec éclat dans notre église paroissiale. Le sanctuaire était décoré avec goût. L'assistance était nombreuse et recueillie. M. le curé Forget officiait.

M. Robert de Paradis Hill chanta le "Minuit Chrétiens."

La chorale de la paroisse chanta la messe de St-Basil par J. Brazil. Mme H. Bonnet touchait l'orgue.

Le 27 décembre, les Dames de l'Autel avaient organisé une partie de cartes au profit de l'église qui a remporté un plein succès. Mme J. Turenne remporta le 1er prix des dames, Mme A. Bileaud, le 2ème prix et Mlle Alice Labrecque, le prix de consolation. MM. S. Fayer, 1er prix des hommes, H. Fayer, 2ème prix et J. Duffield, prix de consolation.

Un cheval, don de M. le curé, râflé au profit de l'église fut aussi gagné par M. S. Fayer.

Après les cartes un réveillon fut servi par les dames et ensuite un joli programme musical et littéraire fut exécuté par un groupe de jeunes gens et de jeunes filles de la paroisse. Il y eut chansons, dialogues et monologues, qui ont dédié même les plus sérieux. Les acteurs étaient Mlle Jeanne Roussel, Marie Le Grand, Joséphine Roussel, Yvonne Nédélec et Jeannine Bonnet. MM. Gérard Roussel, Louis Hétit, Pierre Le Grand, H. Fayer, A. Fayer, J. Gingras, Jean Le Grand et F. Fayer. Chacun dans son rôle respectif s'est surpassé.

Les solistes furent MM. L. Hétit, A. Janelle, Gérard Roussel et Mme Lachambre.

A l'offertoire: Cloches, tinte, solo par Mme P. Lachambre et pendant la communion, "Je l'adore à genoux!" par M. Robert et "Jésus-

Enfant" par la chorale. De nombreux fidèles se sont approchés de la sainte table en hommage à l'Enfant-Dieu.

Pendant la messe de l'aurore on chanta les vieux "Noëls". Les solistes furent Mlle Jeanne Roussel, Marie Le Grand et Joséphine Roussel.

La crèche, rappelant l'étable de Bethléem, a attiré beaucoup de fidèles. Le dévouement dans lequel l'Enfant-Dieu nous est représenté est pour nous une leçon de sagesse actualité. Puisse l'étoile de Noël qui conduisait naguère les rois d'Orient auprès du divin Enfant nous entraîner à sa suite vers des jours meilleurs et tous ont été bien applaudis. Les recettes de la soirée ont été de \$59.45 et M. le curé a remercié les généreux donateurs et les organisatrices de cette belle soirée.

VA ET VIENT

—Mlle Denise Le Grand, Madeleine Roch et Yvonne Roch, institutrices passent les vacances de Noël dans leur famille.

—Mlle Yvette Bonnet et Clothilde Roussel du couvent de Battleford sont chez leurs parents pour les vacances.

—M. et Mme Paul Lachambre sont allés passer le 1er de l'an à Edmonton chez des parents.

—Mme Etienne Roussel est en visite à Battleford chez Mme A. Prince.

BATTLEFORD, Sask.

DECEMBRE AU PENSIONNAT

Ding, dong, ding!... Entendez-vous?... Prêtez encore l'oreille... Ding, dong, ding, ding, dong!... Quel doux carillon!

Hola! les petites pensionnaires de Battleford, tenez-vous au poste et voyez si ces cloches qui tintent la Noël, ne seront pas vos fidèles interprètes auprès de vos parents et amis. Vous y êtes?... Ding, dong! redissent les cloches et nous voilà, portées par l'airain sonore, qui pénétrons dans l'intimité des foyers, que nous aimons pour y relater notre vie de décembre en notre Alma-Mater.

Le 1er janvier nous étions conviées à une intéressante soirée: Monsieur Parson de North Battleford, nous fit faire connaissance avec sa belle voix de baryton et exécuta pour nous faire plaisir, presque tous les chants de son répertoire.

Le temps passe si rapidement que sans nous en rendre compte, pour bien dire, nous saluons l'aurore du jour tant désiré de la fête pieuse et pure de l'Immaculée Conception. Quatre de nos compagnes, Mlle Isabelle Dion, Marie-Rose Chassé, Eva Doyle et Georgianna Garant, voient leurs désirs réalisés et ont l'honneur insigne d'être reçues dans la Congrégation des Enfants de Marie. Les cérémonies, décorations et manifestations auraient été dignes d'un groupe plus nombreux car de la part des maîtresses comme de celle des plus anciennes pensionnaires, rien n'est épargné pour rendre ce jour inoubliable.

Une grotte s'élève à la salle de récréation, le réfectoire est décoré avec goût et la chapelle est exquise dans sa verdure et ses lys tout blancs. Nos figurantes vêtues de blanc et gracieuses sous les plis de leurs longs voiles de point, s'avancent, pieuses et recueillies, vers l'autel de Marie. Monsieur le curé, qui a bien voulu présider la cérémonie lui adresse quelques paroles pratiques, capables de leur faire comprendre l'importance des engagements qu'elles vont prendre bientôt, d'imiter les vertus de celle qu'elles choisissent en ce jour pour leur Mère, leur Avocate et leur Patronne. Il reçoit les promesses de chacune et distribue médailles et rubans pendant que les actions de grâce montent des coeurs émus des nouvelles congréganistes. L'an dernier c'était mon tour, se disent quel ques élèves; d'autres, remontent plus loin dans le passé pour revivre ce jour heureux de leur consécration à Marie, et ces tendres souvenirs font vibrer la voix de nos solistes tandis que le chœur reprend avec un brio inaccoutumé:

"Je l'ai juré, C'est pour la vie, Mon serment est sacré, J'appartiens à Marie."

La bénédiction du Saint Sacrement clôture la partie pieuse de cette fête qui est la nôtre, enfants de l'Assomption.

Maîtresses et élèves sont heureuses de saluer, de féliciter les nouvelles Enfants de la Sainte-Vierge; on leur fait fête et au banquet dont elles sont les hôtes, elles reçoivent tous les honneurs. Le rôle des servantes de table est de beaucoup allégé par le fait que les convives sont attentifs à bien faire toutes choses dans les limites des plus rigoureuses bienséances, ainsi on nous l'a dit, mais cela n'empêche que potage aux tomates, dinde farcie, pommes de terre à la crème, desserts, crème glacée et bonbons disparaissent comme par enchantement: signe plus qu'évident de l'appréciation du menu, n'est-ce pas? Toasts ou discours couronnent le tout et la soirée se passe en amusements agréables.

Maintenant, pensons à Noël, petites amies; préparons d'abord nos voix pour le concours de chants canadiens qui aura lieu le 20 au soir. Nous inviterons Monsieur le curé, n'est-ce pas, et toutes ces bonnes gens qui l'an dernier nous offraient des récompenses pour notre application au bon parler français; pour elles nous exerceons une saynète avec tableaux et Feu de Bengale; elles seront surprises car nous en garderons le secret. C'est entendu?... C'est décidé!... Les ours se succèdent; dans tous les coins de la maison, sur tous les étages, c'est un doux murmure des chants qui ont bercé nos pères; aussi, au jour indiqué, en présence d'un auditoire choisi, chacune de nous fait entendre la chanson de son choix. Les juges ne nous intimident pas trop, plutôt, nous sommes fascinées par l'éclat de jolis cadeaux, prix, je devrais dire, que ces mêmes bons messieurs nous offrent si gracieusement. Voici le verdict qui rend justice à Mlle Jeannette Côté, dans "Les Montagnards"; Lucienne Paradis, dans "Souvenirs du Jeune Age"; Laurette Pagé, dans "D'où viens-tu, Bergère?"; et Cécile Pagé, dans "La Sainte-Vierge s'en va chantant". Honneur à vous, compagnes aimées! Fredonnez encore longtemps ces chants qui vous ont placées aux premiers rangs, et en chœur nous vous répondrons: "Vive la Canadienne, et ses Jolis Yeux Doux."

Ding! dong!... Emprenez-vous semble nous dire cette cloche qui résonne, car, demain vous allez revoir vos parents et amis, demain, oui demain vous partirez pour le congé de Noël. Bien, je m'empresse et dépose ma plume; à une autre le plaisir de décrire les joies des vacances de Noël et du Jour de l'An.

Yvette BONNET, 12e grade.

P.S.—Les faits nombreux du mois dernier n'étaient pas encore au complet et nous regrettons d'avoir oublié de mentionner la distribution des prix de l'A.C.F.C., à l'école Saint-Vital lors du passage de la Révérende Mère Assistante générale.

—Au "Patriote de l'Ouest" et à tous ses dévoués amis les petites pensionnaires de Battleford souhaitent une Heureuse Année.

La SECRETAIRE.

MEYRONNE, Sask.

—Les paroissiens de Meyronne ont fêté hier leur curé, M. l'abbé A. Leclaire, à l'occasion du dixième anniversaire de son ordination à la prêtrise.

Les enfants de l'école séparée, sous l'habile direction des Soeurs de Jésus et Marie, firent les frais de la soirée, et s'acquittèrent de leurs rôles avec beaucoup de crédit.

Cette petite fête avait été préparée pour tenir lieu en même temps de concert de Noël, mais une épidémie de "la grippe" avait empêché la mise en exécution du projet. Ce n'était cependant que partie remise.

Il serait trop long de mentionner les noms de tous ceux qui ont pris part au programme, soit dans les chœurs ou dans les pièces, et nous nous contenterons de faire mention spéciale des acteurs, et artistes suivants qui ont contribué au programme.

Une ouverture de piano exécutée par mesdemoiselles Jeanne Thuot et Marie M. Dugas bien enlevée, et

avec beaucoup d'entrain, fut très applaudie.

Hildegard Krippes récita avec beaucoup de sentiment une gentille poésie "Wilfrid and Annie" et sut faire vibrer la corde sensible dans bien des coeurs.

Les deux petits garçons de M. Girardin exécutèrent un duo de piano avec beaucoup de précision, et on remarqua le progrès appréciable qu'ils font sous la direction de leur soeur. Ils feront de bons musiciens s'ils continuent et nous leur conseillons de cultiver les talents dont ils sont doués. Les enfants d'école exécutèrent ensuite un chœur: "Le sommeil du Petit Jésus", de Jacques Dalcroze, un joli petit morceau qui fut très goûté de l'auditoire. Nous avons du matériel pour faire une bonne chorale, avec de la pratique soutenue, et nous espérons qu'on ne s'arrêtera pas en chemin.

Le petit Louis oy mérite une mention spéciale pour l'aise et laplomb avec lequel il débâta son morceau "Santa Claus and the mouse" Louis deviendra un orateur de talent.

Les enfants de l'école, au nombre d'une quarantaine exécutèrent un chant à l'adresse de M. le curé, avec dialogue, qui fut en quelque sorte une biographie de ses dix années de prêtrise. On ne put s'empêcher de remarquer l'aisance avec laquelle les enfants non-français manient notre belle langue française. Domage que nos participants du "One language" ne furent pas présents.

La pièce de résistance de la soirée fut une pièce en deux actes dont les rôles principaux furent remplis par Lilian Thuot, Irène et Pauline Bouvier et Yvonne Jacques. Des rôles secondaires furent remplis par Thérèse Laplante, Cécile Landry, et plusieurs autres fillettes. La leçon qui se dégage de cette pièce est une leçon de charité, de compassion pour les pauvres, et de confiance dans la prière.

Le dernier numéro du programme était un tableau vivant représentant Jésus dans la crèche, entouré d'anges, des rois mages, de la Sainte Vierge et S. Joseph. Il y manquait le boeuf et l'âne, mais eurent été incommode de leur trouver une place sur la scène. Cécile Roy récita avec goût "The old story" appropriée à la circonstance, tandis que le chœur chanta "Come all ye faithful" à l'accompagnement de Mlle Dugas.

Monsieur le curé prit la parole après le dernier numéro, et en termes émus remercia les bonnes religieuses ainsi que les écoliers de cette belle expression d'amour filial à l'adresse de leur pasteur.

Il exprima tout le bonheur qu'il éprouva dans l'exercice de son ministère, et aussi son ardent désir de voir des vocations religieuses germer dans son petit troupeau.

Il remercia aussi les commissaires de l'école séparée des efforts qu'ils avaient déployés pour mettre notre école sous la direction des religieuses du collège Thévenet, et fit un appel à la bonne volonté de tous pour mener à bien l'oeuvre si importante de l'éducation de notre jeune génération.

Des remerciements sont dus à tous ceux qui ont bien voulu prêter main-forte dans la préparation de l'estrade, la décoration de la scène, et la mise en ordre de l'église après la soirée, en préparation de la messe du lendemain.

La direction du travail était laissée aux soins de M. Laplante qui est toujours disposé à entreprendre n'importe quel travail pour le bien de la paroisse.

Les collégiens Jos et Pierre Van Elslande, Georges Thuot, Pierre Ouevray et Valère Watteyne sont retournés au Collège Mathieu après avoir passé les vacances de Noël chez leurs parents.

Madame la grippe semble avoir décidé de prendre ces paquets et chercher fortune ailleurs. Il y eut beaucoup de malades depuis un mois. On peut dire comme dans la fable de Lafontaine "Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés".

—Mlle Rita Murphy du couvent de Lafleche est venue passer ses vacances à Meyronne, ainsi que Thérèse Van Elslande et Marguerite Brière du couvent de Ponteix.

—M. Sinaï Brière, père, est venu passer le jour de l'an à Meyronne chez sa fille Mme Van Elslande, et autres enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

WILLOW-BUNCH, Sask.

—Nous avons inauguré, dans la région de Willow-Bunch, durant l'automne et le commencement de l'hiver, un échange de conférences entre les différents cercles de la région. Nous faisons une expérience, et jusqu'à date, l'expérience est un réel succès.

Trois de nos conférenciers locaux, le Docteur Godin, M. Eugène Cadieux et M. Doucet avaient déjà joui d'une cordiale hospitalité dans

la sympathique paroisse de Lisieux; et nous attendions avec impatience un conférencier de là-bas. Le vaillant et patriote curé de notre paroisse soeur, M. Lussier, voulut bien accepter de donner l'exemple à ses paroissiens. Toujours de l'avant dans ses oeuvres paroissiales, il ne refusa pas d'aller aussi de l'avant dans un mouvement régional. Merci à M. le curé qui a vivement intéressé son auditoire, très nombreux, en dépit d'une température des plus inclementes. Dame rumeur veut que MM. Chrétien et Deshayes nous viennent bientôt suivre l'exemple de leur dévoué curé. Bravo, compatriotes! Nous vous attendons et nous vous souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue. Cet échange de conférences ne peut que produire de précieux résultats. Espérons que ce mouvement se répandra dans toutes nos régions où la chose est possible. Ce sont de magnifiques occasions d'étude agréable et pour le conférencier et pour l'auditoire, c'est une récréation pratique et fructueuse, c'est un moyen d'établir des liens plus étroits entre les différents cercles de chaque région et même de régions voisines.

M. Chrétien, le dévoué chef de notre région, et M. Deshayes, le populaire président du cercle de Lisieux accompagnèrent M. Lussier. Ces trois messieurs arrivèrent de bonne heure, le dimanche après-midi, répondant à l'invitation de notre vice-président général de l'A.C.F.C., M. Cadieux, qui les convoqua pour une réunion de comité devant tracer les grandes lignes d'un programme d'activités provinciales. L'Assemblée eut lieu chez M. le curé dont le local aussi spacieux que son coeur est large, se prête si bien à ces genres de réunion. L'Assemblée fut un succès. Les cercles en recevront le rapport prochainement.

Assistaient à cette réunion: M. les curés Kugener et Lussier, M. Eugène Cadieux, Réal Bouliane, Docteur Godin, O. W. Chrétien, Deshayes, J. A. Mathieu, Doucet.

Le soir, à la salle St-Jean-Baptiste, M. Lussier nous donna sa conférence sur la crise financière, au point de vue mondial. Ce fut une causerie très intéressante et très documentée, qui complétait bien la conférence de monsieur Cadieux, donnée quelques semaines avant sur la Crise financière au point de vue canadien. M. Lussier sut soutenir l'intérêt de ses auditeurs en mettant, dans la discussion d'un sujet de par lui-même aride puisqu'il s'agit souvent de chiffres, un feu d'orateur enthousiaste et convaincu. Le conférencier a puisé ses informations dans un rapport de la Ligue des Nations et dans La Revue Economique de l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal. La guerre a précipité le monde dans un abîme de dettes, tout le monde a acheté à crédit, on a soutenu ainsi

Savourez cette fine qualité

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

la production du manufacturier mais lorsque la débâcle est arrivée elle a entraîné tout le monde dans un précipice jusqu'ici insondable. La gêne règne partout, l'inquiétude la plus alarmante trouble tous les esprits: Comment sortirons-nous de ce cahot? Régions notre système de vie sur nos revenus, reprenons nos sens, assainissons-nous, adoptons notre production aux besoins mondiaux, favorisons la réglementation de production mondiale des denrées qui encombrant actuellement le marché, surtout du blé pour ce qui nous concerne et surtout rappelez-nous que le Suprême Finaancier est le seul qui puisse régler le marasme que nous traversons. Réfléchissons et prions et consolons-nous en admettant que le Canada souffre beaucoup moins que la plupart des autres nations.

Mlle Bouchard et Colleaux accompagnée par M. Raymond Bouchard firent les frais de la partie musicale de la veillée.

Nous eûmes aussi en décembre la distribution solennelle des prix de français pour la paroisse. Le couvent et les écoles Sitkala et St-Alexis firent les frais du programme.

Evêques irlandais aux Etats-Unis

New-York. — Depuis 1789, il y a eu, aux Etats-Unis, environ 450 évêques catholiques. La moitié, soit 240, étaient irlandais de naissance ou d'origine. Ce renseignement est fourni par M. J. D. Hackett, archiviste de la Société historique irlandaise de New-York.

La parole est à Caline.

On parle du chiffre 13, du vendredi, du sel renversé et de diverses autres superstitions.

—Il ne faut pas rire de ces choses-là, dit gravement un auditeur. Ainsi, tenez, j'avais un vieil oncle qui, à l'âge de soixante-dix-sept ans, commit l'imprudence d'assister à un dîner où l'on se trouvait treize à table.

—Et il mourut le lendemain? —Non, mais juste treize ans après.

Regagne ses forces

M. Toni Huber de Pangman, Sask. écrit: "Après une très grave opération ma femme avait beaucoup de mal à regagner ses forces et elle se sentait si faible qu'elle ne pouvait marcher sans soutien; elle souffrait aussi continuellement de constipation. J'obtins une bouteille de Novoro du Dr Pierre de l'agent local. Quelques doses de ce médicament soulagèrent ma femme de sa constipation, ses forces revinrent graduellement et elle jouit maintenant d'une bonne santé." Ce remède fait avec des plantes est devenu fameux pour l'excellent effet qu'il produit sur le procédé de digestion et d'élimination, aidant la nature à maintenir le corps sain et robuste. Un court essai prouvera son effet tonique et son utilité générale. Le Novoro n'est pas un article ordinaire de commerce car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux spécialement désignés ou directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH

QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell Radiographie des dents

TELEPHONE 2457

PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser

ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de MARCH & FRASER

Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Rés.: 32 Téléphone Bureau: 328

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe

Vis-à-vis le Bureau de poste

Téléphone 2170 Résidence 3556

PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.

Avocat, Procureur et Notaire

VONDA, SASKATCHEWAN

G. B. HOWARD, D.D.S.

DENTISTE

Radiographie des Dents

Edifice Rowe en face du bureau de poste

Téléphones: Bureau 2177; Rés. 3036

PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur

A. MYLES D.D.S., L.D.S.

DENTISTE

Tél: 6

Tisdale, Sask.

Téléphones: Résidence 2589

Bureau 2824

Dr E. B. NAGLE

DENTISTE

415 Edifice Avenue

21ème rue Est, Saskatoon, Sask.

Heures: 9 a.m. à 6 p.m.

Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald

MEDECIN et CHIRURGIEN

RAYON-X au BUREAU

Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195

4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

DR B. W. HARGARTEN

B.Sc., M.D., L.M.C.C.

Médecin et Chirurgien

Attention Spéciale à la DIATHERMIE

BRUNO, SASK.

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Général au Canada et aux Etats-Unis:

C.Emile Morissette Lée

236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau

4233 rue Fabre, MONTREAL

Tel. Bell Frontenac 6272



Prince-Albert

—Dimanche dernier, le pilote B. W. Broatch donna plusieurs envolées de plaisir à bon nombre de personnes désireuses de faire l'expérience d'un tour en avion et d'avoir ainsi une vue générale de Prince-Albert et des environs. Ce jour-là le pilote conduisit même un passager jusqu'au lac Montréal.

Vers la fin de la journée en descendant sur le fleuve l'avion frappa quelques blocs de glace qui pointaient au dessus du niveau. L'avion a été légèrement endommagé. Aucun accident de personnes.

—Après les tombées de neige à Regina, Moose-Jaw et Qu'Appelle dès le début de la semaine, c'est le tour du nord de la Saskatchewan et de l'Alberta, Lundi dernier, un fort vent de l'est et une abondante tombée de neige ont rendu la circulation difficile dans le district de Prince-Albert.

—La Société Agraire de Prince-Albert a décidé, samedi dernier, d'envoyer M. J. P. Curror, son gérant-secrétaire, comme représentant à la conférence des Associations d'Expositions de l'Ouest Canadien qui doit se tenir à Winnipeg, du 16 au 18 janvier.

—Il y a 812 hommes travaillant au parc national au nord de Prince-Albert. Les autorités du parc font un appel au public pour des magazines et autre matière à lire en faveur de ces ouvriers. On peut laisser les paquets au bureau du parc, dans l'édifice de la poste.

—M. H. R. Mathewson, agent chef des voyageurs pour le Canadien Pacifique, à Winnipeg, et M. A. B. D. Campbell, de la même compagnie et habitant Regina, étaient de passage à Prince-Albert hier.

—Le conseil municipal a tenu sa première réunion de l'année lundi dernier. Son Honneur, M. le maire Sibbald, a parlé en termes élogieux des services rendus durant huit ans par M. Charles H. Lacroix, échevin qui s'est retiré aux dernières élections. M. Lacroix, à son tour remercia M. Sibbald et les autres membres du personnel, avec lesquels il a travaillé longtemps, pour leur courtoisie et bonté à son égard.

Quelques paroles aimables furent dites aussi à l'adresse de M. Musk, le nouvel échevin. Et les poignées de mains se firent chaudes et gaies.

Chronique paroissiale

—Jeudi dernier, sur l'invitation gracieuse de M. Brooks, Son Exc. Mgr Prud'homme se rendait en avion à Beauval et à l'Isle-à-Crosse, il était accompagné du Père Moreau, o.m.i., missionnaire de l'Isle-à-la-Crosse et de M. J. N. Juras. Son Excellence était de retour vendredi après-midi à 3 heures, enchanté de son voyage.

—Harry Lacroix, fils de G. W. Lacroix de cette paroisse, mourait lundi dernier à l'hôpital de la Ste-Famille. Il fut emporté par une pneumonie qui suivit une attaque d'influenza peu de jours après son arrivée à l'hôpital. Il était âgé de 48 ans et habitait une ferme dans le district de Round Plain. Il laisse sa femme et dix enfants. L'enterrement a eu lieu mercredi matin à 10 heures.

—Lundi matin, à la cathédrale du Sacré-Coeur, avait lieu le service de Mme Martha Jane Rosser, décédée chez-elle vendredi dernier à 5 heures du matin. Le R. P. Jan, curé, officiait et Son Excellence voulut non seulement assister à la messe, mais même donner l'absoute à la fin de la messe.

la fin de la messe. L'enterrement fut retardé jusqu'à deux heures de l'après-midi afin de permettre à Ronald Rosser, fils de la défunte, d'arriver de l'Est. Des bouquets spirituels, de nombreuses messes, des fleurs et des couronnes furent offerts, en grand nombre, en marque de sympathie, par des amis de la famille.

—Lundi matin, s'éteignait après une longue maladie, M. Xavier Fraser. Il souffrait depuis longtemps d'un cancer des intestins et sut bien se préparer à une fin qu'il attendait, qu'il désirait même. Il laisse son épouse et plusieurs grands enfants. L'enterrement a eu lieu ce matin à 8 heures.

LE GOUVERNEMENT
—Lundi dernier, l'équipe de gouter de la paroisse du Sacré-Coeur ouvrait la ligue des églises dans une joute contre celle des Anglicans à 6.30 p.m., sur la palinoire Maple Leaf. Nos joueurs nous ont fait honneur en infligeant une défaite de 3 à 1 à leurs adversaires. Les points furent faits dans la première période par Léon Painchaud, Léon Savard et Fred Gunneville. Les joueurs furent: Joe Hallum, gardien des buts, Sylva Ménard et Er. Burkowski, défense, et Léonard Iydt, Fred Gable, Fred Gunneville, Léon Painchaud, André Painchaud, Léon Savard, George Keefe et Casey Bonn, avants. Le R. P. Alexis Tétrault leur entraîneur est satisfait des résultats et du jeu de tous les membres de l'équipe. Espérons que le succès continuera à nous sourire et que nous remporterons la coupe à la fin de l'hiver pour orner notre salle paroissiale. Vive les jeunes!

—Le R. P. Tétrault, o.m.i., est de retour au presbytère après avoir passé une semaine à l'hôpital. Il est à peu près remis des effets de sa grippe.

—Mardi avant-midi à 11 heures, dans le parloir de l'évêché. S. Excellence Mgr Prud'homme unissait les destinées de Mlle Juliette Carrier de cette paroisse, et de M. Robert Paul Dawson, de Meadow Lake. De 2 à 5 heures, la mariée reçut les invités chez sa mère. Les heureux époux prirent le train de 5 heures pour leur nouveau foyer à Meadow Lake.

Nos vœux de bonheur les accompagnent.

COMMUNIQUE

Activités Provinciales

L'exposition du grain de semence qui devait avoir lieu à l'Université de la Saskatchewan du 9 au 13 janvier, a été retardée jusqu'au 23 en raison de la Semaine Agricole de l'Université qui se tiendra du 23 au 27 janvier.

—Durant le mois de décembre 1932, 4,236 sans-travail ont été embauchés.

—Les caragans font d'excellents brise-vent pour les jardins et ne requièrent guère plus de soins que la culture des légumes.

La semence doit être déposée en terre tard l'automne ou de bonne heure le printemps afin de la préserver contre les attaques du ver gris.

Les fermiers se procureront gratuitement deux livres de cette semence en s'adressant à la pépinière de Indian Head, Sask On demande d'inclure dans la lettre 15c de timbres afin de couvrir les frais d'expédition postale pour la Saskatchewan et 17c pour les résidents du Manitoba ou de l'Alberta. Les écoles peuvent obtenir la même quantité sur demande.

Vêtements Durables

Pour le Travail

Chemises de travail 'Buckskeen' Marque G.W.G. Bleu-marin, fâne, tan, gris, etc. Toutes grandeurs 1.50

Mitaines "Hanson" en laine épaisse -- Couleurs: rouge, et blanc, bleu et blanc, la paire 50c

Chemises de flanelle -- Environ 50 de grandeur 14½ à 15 seulement. Pure laine et flanelles de coton. Régulier \$4.00. Prix de vente 95c

Bas gris, tout laine. Marque "Hanson" 2½ livre: paire 25c 3½ livre: paire 35c 5 livre: paire 50c

Mitaines "Pullover" Très bonne pesanteur. Peau de cheval douce Couture à trépointe. La paire 65c

Chandails, tricot "Jumbo" genre manteau. Tout laine, bonne pesanteur, bel assortiment de couleurs. Prix de vente 1.95

Ralph Miller Limited

915 Ave. Centrale, Prince-Albert

Dans chaque colis est contenu un feuillet indiquant la méthode de plantation.

Les 9, 10 et 11 février, le département de l'Agriculture donnera des cours d'apiculture à l'Ecole Technique Balfour de Regina. Les cours seront gratuits.

Pour plus amples informations, les fermiers s'adresseront à la "Bee Division" Department of Agriculture, Regina.

J. G. Robertson, secrétaire du "Saskatchewan Live Stock Board", annonce que l'Association tiendra son congrès annuel à Saskatoon les 24, 25, 26 et 27 janvier, qui coïncidera avec la réunion annuelle des associations suivantes:

"Saskatchewan Agricultural Societies", "Saskatchewan Dairy Convention", "Saskatchewan Branch Canadian Seed Growers' Association", "Saskatchewan Field Husbandry Association", "Saskatchewan Provincial Seed Fair" et la "Saskatchewan Poultry and Western Canada Turkey Show."

Durant le jour, les séances auront lieu à l'Université et le soir au King George Hotel.

Des billets spéciaux ont été garantis par les représentants des chemins de fer.

NOUVELLES

Voulez-vous un emploi sur la ferme

Saskatoon. — M. D. Stewart, surintendant du bureau provincial de placement, ne trouve pas assez d'hommes pour accepter une position sur la ferme aux conditions fixées par le gouvernement fédéral. D'après ces conditions, le fermier nourrit et loge l'employé, le gouvernement fédéral paie cinq dollars par mois au travailleur; mais ce dernier doit être pris jusqu'ici parmi les célibataires indigents. A cause de la rareté d'hommes de cette classe, M. T. Molloy, sous-ministre du travail, permet qu'à l'avenir pareille situation soit offerte à quiconque voudra l'accepter.

Le gouvernement de Saskatchewan veut porter secours aux fermiers

On annonce qu'à la prochaine session provinciale, en février, des mesures seront prises pour remettre un an d'intérêt aux 5,000 fermiers qui sont en dette avec le bureau provincial de prêts: cela représente, paraît-il, une somme de \$1,000,000. Des concessions seraient aussi faites quant à l'amortissement du capital.

De plus, le premier ministre déclare que les compagnies d'hypothèques et de prêts sont prêtes à faire des rajustements individuels et à établir un système d'extension des arrérages d'intérêt et de principal.

Le blé par Vancouver depuis 4 ans

Vancouver. — En dépit des bas niveaux touchés en 1932 par le commerce international, les affaires océaniques transigées à Vancouver sont les plus considérables depuis quatre ans, grâce au blé. Le mouvement du grain par le port de cette ville l'an dernier a dépassé celui de 1931 par 1,000,000 de tonnes — 34,000,000 de boisseaux — et constitue 84 pour cent de toute l'exportation faite par Vancouver.

Si tout le grain qui a quitté la ville au cours de l'année, soit une quantité de 3,147,014 tonnes, avait

été expédié tout d'un coup sur des navires chargés de ce seul produit, il en aurait fallu 400.

Une bombe au palais de justice de Nelson

Nelson, C.B. — Une bombe déposée sur un escalier a causé de grands dommages au palais de justice provincial local. On croit que c'est le premier pas vers une campagne de terreur. Quarante employés du gouvernement étaient dans le bâtiment au moment de l'explosion de la bombe. Des murs ont été endommagés, des fenêtres brisées et l'escalier détruit. La police a fait des recherches jusqu'ici infructueuses.

Cette région, centre des Doukhobors, a été le théâtre d'explosions de bombes dans le passé. Il y a huit ans, Peter Verigin, père du chef actuel des Doukhobors, fut tué dans une explosion sur un train. Verigin fils, est aujourd'hui au pénitencier de Prince-Albert, attendant la déportation.

Jour d'effervescence en Irlande

Dublin. — Trente personnes, dont une femme et un enfant, ont été blessées dans une bagarre qui a eu lieu dimanche dernier, à Dublin, autour de la campagne électorale de l'Etat-Libre.

Les foules sympathiques à de Valera lançaient des cris tels que l'on ne pouvait pas entendre la voix des orateurs. A un moment elles se prirent à chanter des chansons popu-

lares favorables à de Valera. Le général Richard Mulcahy, membre du Dail Eireann dut descendre de la plateforme sous les insultes de l'assistance.

Des pierres ont été lancées, les haut-parleurs jetés à terre. Quand les orateurs durent quitter la salle, ils furent hués par la foule, on leur jeta des pierres, des oeufs, des briques. Quelques temps après, une foule de 15,000 personnes se réunit devant les quartiers généraux de l'Army Comrades Association et y eut des personnes blessées et des vitres brisées.

Dans presque tous les comtés de l'Etat-Libre des meetings politiques eurent lieu samedi, en préparation des élections dont la date a été fixée par de Valera pour le 24 janvier.

De Valera lutte pour l'indépendance complète de l'Irlande. Ses opposants veulent traiter avec l'Angleterre. Les élections se tiennent en vue d'avoir l'opinion du peuple sur ce sujet.

L'Italie désarme

Rome. — Les estimés du budget italien pour l'exercice commençant en juillet, prévoient une réduction

Modern Bread Company, Ltd.

PAIX SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz 35
1-4 lb 75
1-2 lb \$1.25
2 lb \$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS

Tél. 2701 102 8ème rue Est

Prince-Albert - - - - - Sask.

Hamilton's

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones: 3065 — 3223
25 11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES

PALACE OF SWEETS

Téléphone 2254

de \$20,999,999 sur les armements sur terre, sur mer et dans les airs. Par contre, l'Italie se propose de consacrer plus d'argent à l'éducation. Aussi, le gouvernement fait-il observer que la diminution de ses dépenses militaires n'est pas une économie forcée.

L'ex-président Coolidge trouvé mort

Rentrant chez elle, au retour d'une tournée d'empêches, Madame Calvin Coolidge trouva son mari mort. C'était le 5 janvier. Ce jour-là même M. Coolidge était allé à son bureau, mais avait dû revenir à sa résidence à cause d'une indisposition dont, sans doute, il ne prévoyait pas le subit dénouement. Il était âgé de 60 ans.

M. Calvin Coolidge est mort à Northampton, Mass. Il était le seul ex-président encore en vie. Il avait succédé à M. Warren Harding.

Le paquebot français "Atlantique" détruit par le feu

Le 4 janvier, le splendide paquebot français "L'Atlantique", faisant le service entre la France et l'Amérique du Sud a été détruit par les flammes. On ignore l'origine de l'incendie.

Le paquebot, dont la valeur est estimée à \$14,000,000, était parti de Pauillac, près de Bordeaux et s'en allait en cale-sèche au Havre. Il n'avait pas de passagers, l'équipage se composait de 228 personnes, dont 18 ont perdu la vie. Les survivants ont été rescapés par le Ruhr, de la ligne Hamburg-Américain.

Le Collège de L'Assomption a célébré son centenaire

M. l'abbé Anastase Forget, supérieur du collège de l'Assomption, annonce que cette institution remarquable célébrera son centenaire au mois de juin de l'année courante.

Adressez: F. H. Delano, 1820 G. Pacific Mutual Life, 455, rue Craig-Ouest, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

F.W. WRIGHT

1120 Ave Centrale Tel: 2289

PRINCE-ALBERT

BIJOUTERIE

ARGENTERIE

ORFÈVRE

REPARATIONS—

DE MONTRES

ET HORLOGES

W. G. Hounsell

Qualité et Service

Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE

donnée aux commandes

postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

Prince-Albert - - - - - Sask.

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épicerie de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Téléphone: 2120

ROCHE'S GROCERY

Ave Centrale Prince-Albert

J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

te. Par une lettre circulaire à tous les Anciens, il les invite chaleureusement à se rendre aux fêtes magnifiques qui auront lieu à cette occasion.



Si Vous SOUFFREZ de RHUMATISME

DECOUPEZ CECI
BOITE DE 75c GRATIS
A TOUT RHUMATISANT

A Syracuse, dans l'Etat de New-York, on a découvert un traitement qui a donné des "résultats splendides" d'après des centaines de personnes qui l'ont suivi. Et de nombreux, on rapporte qu'un traitement de quelques jours a apporté un rapide soulagement là où tout avait échoué.

Il aide à enlever la matière de rebut empoisonnée qui obstrue l'organisme en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, ce qui assure une évacuation régulière et efficace des intestins et semble neutraliser l'acide urique et les dépôts de sel calcareux qui obstruent le sang et irritent les reins et les nerfs, douleur et l'enflure, etc., la douleur semble souvent disparaître.

Le traitement mis pour la première fois sur le marché par M. Delano est si bon que son fils a ouvert un bureau au Canada et désire que tout Canadien qui souffre de rhumatisme ou qui a un ami affecté de rhumatisme, se procure un paquet gratis de 75 sous, afin de voir ce qu'il fera avant de déboursier un seul sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, peu importe sa gravité, sa durée et même après l'échec de tous les autres traitements, je vous enverrai gratuitement, si vous n'avez pas encore essayé le traitement, un paquet de 75 sous si vous découpez cette annonce et m'envoyez vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10 sous en timbres pour défrayer les frais de poste et de distribution."

Adressez: F. H. Delano, 1820 G. Pacific Mutual Life, 455, rue Craig-Ouest, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

GRATIS Delano's Rheumatic Conqueror

REDUCTIONS

Maintenant

ROSEDALE LUMP 9.50

MURRAY LUMP 9.50

Le meilleur charbon pris en Alberta.

McDIARMID

Lumber Co., Ltd.

TELEPHONE 2733

W. G. Hounsell

Qualité et Service

Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE

donnée aux commandes

postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

Prince-Albert - - - - - Sask.

Monuments

N. PIROTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE MAN

Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,

LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL

QUEBEC

RAMSEY'S LTD.

Là où vous serez le mieux Servi

Notre Vente à

20 %

Continue

Tout article dans notre magasin sera vendu avec cet escompte

RAMSEY'S LTD.

PRINCE-ALBERT

SASK.

15 Hommes Renvoyés

Etait-ce l'homme capable et instruit qui a été renvoyé, ou était-ce l'homme sans instruction qui ne sait faire qu'une chose?

Préparez-vous pour l'avenir --Soyez l'homme que l'on ne renverra pas.

COURS COMMERCIAL

Jour - nuit - cours de correspondance

Success Business College

Geo. A. JORDAN, principal

Harphill Block Téléphone 2825